LE SAINT-ARMAND

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 13 N°5 avril - mai 2016

Média régional du programme MADA

Municipalité amie des aînés

L'érable au torse dur et fort,
Ébrèche le fer qui l'assaille,
Et, malgré mainte et mainte entaille,
Résiste aux plus grands coups du Nord.
Nérée Beauchemin
(Yamachiche, 1850-1931)

ÉRABLIÈRES

page 3

Le rapport Gagné fait des vagues
Guy Paquin

INDUSTRIE LAITIÈRE

pages 4 à 6

Les producteurs aux abois
Charles Benoit

LAC CHAMPLAIN

page 8

Qui vaincra les Cyanobactéries?
Christian Guay Poliquin

FESTIFOLIES EN ARMANDIE

pages 18 et 19

Programmation 2016
François Marcotte

VIVRE EN ARMANDIE: ENTRE CULTURE AGRICULTURE

Pierre Lefrançois

Nous sommes tous des ruraux. L'Armandie est un vaste territoire dont le zonage est presque essentiellement vert, c'est-à-dire que le gros de sa superficie est consacré aux activités agricoles et forestières. Les deux seules villes qu'on y trouve, Bedford et Dunham, ont conservé un cachet qui tient davantage du rural que de l'urbain. Et c'est comme ça que nous aimons cette région, qu'on y soit né ou qu'on l'ait un jour choisie pour y faire son nid.

Bien qu'elle soit essentielle à l'exercice de l'agriculture, la campagne n'attire pas que des agriculteurs et des forestiers. Elle exerce aussi un grand attrait sur les artistes, les artisans et des gens d'horizons divers qui recherchent la nature, le grand air et la beauté des paysages. La population rurale est une véritable mosaïque culturelle. Pas étonnant donc que les élus de Saint-Armand se soient dotés d'une politique culturelle qui sera d'ailleurs lancée en juin prochain à l'occasion de la troisième édition des Festifolies en Armandie, dont nous dévoilons une bonne partie de la programmation dans le présent numéro. Vous y apprendrez aussi que le célèbre orchestre I Musici donnera un concert à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand et que l'église Sainte-Croix de Dunham accueillera le trio Hochelaga, de même que les stagiaires de l'Académie de musique du Centre d'Arts d'Orford. Le jeune romancier armandois, Christian Guay-Poliquin, poursuit sa chronique littéraire en nous faisant découvrir la « publibrairie », tandis que Jean-Simon Voghel pousse le bouchon en nous invitant à une forme de performance qui décoiffe.

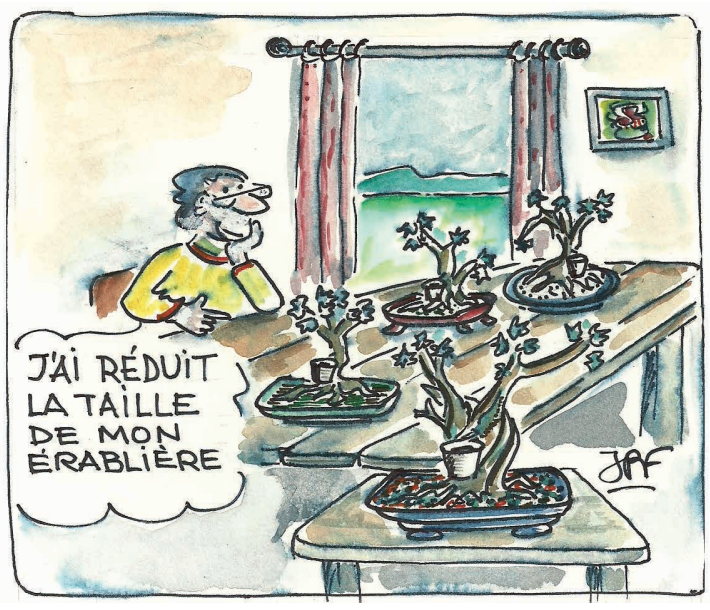
Mosaïque oblige, quelques articles traitent de sujets relatifs à l'agriculture : les difficultés criantes des producteurs laitiers, les inquiétudes bien réelles des acériculteurs et les problèmes préoccupants de la relève agricole. De plus, François Normandeau nous offre le premier d'une série d'articles sur l'érable et l'acériculture, un sujet qui le passionne manifestement.

Par ailleurs Christian Guay-Poliquin assure également le suivi des promesses que le député fédéral Denis Paradis avait faites au sujet de sa volonté de dépolluer la baie Missisquoi. On se souviendra de la série d'articles que nous avons publiés en 2014 sur l'état lamentable du lac Champlain et des engagements que le député avait pris à cet égard lors de sa campagne électorale de 2015, promesses dont nous avions fait écho dans nos pages l'an dernier.

Enfin, quelques nouvelles en provenance de quelques-unes des municipalités de l'Armandie complèteront ce numéro, parce que nous sommes tous des ruraux et que, malgré nos différences, nous habitons le même territoire et sommes concernés par les mêmes questions, puisqu'elles constituent notre réalité.

Johanne Ratté

Avec tous ces problèmes dans l'acériculture...



Jean-Pierre Fourez

UN JOURNAL QUI NOUS APPARTIENT

Qui est propriétaire du journal *Le Saint-Armand?*

Les quelque 200 membres de l'organisme à but non lucratif journal *Le Saint-Armand*. Il s'agit d'une institution communautaire, sans but lucratif, au service des gens d'ici.

Qui peut-être membre?

Les citoyens majeurs qui résident à Saint-Armand ou dans l'une ou l'autre des municipalités voisines suivantes : Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Dunham.

Comment devient-on membre?

En remplissant le formulaire d'adhésion (page 2) et en payant une cotisation annuelle de 25 $.

Qui dirige le journal?

Un conseil d'administration (CA) formé de 7 administrateurs élus par les membres de l'organisme journal *Le Saint-Armand*. Ces 7 personnes constituent, collectivement, le bureau de direction du journal. Chaque année, lors de l'assemblé générale annuelle, trois sièges au CA sont mis en jeu afin de favoriser un renouvellement de l'équipe de direction.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES MEMBRES DU JOURNAL *Le Saint-Armand*

LE 15 MAI À 14 H AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE SAINT-ARMAND
444, chemin Bradley

Venez nous parler de ce que vous attendez de votre journal et, le cas échéant, de quelle manière vous aimeriez y contribuer !

À L'ORDRE DU JOUR

- Mot du président
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée de 2015
- Rapport du trésorier
- Mise en candidature de trois sièges au CA
- Élections
- Période ouverte : commentaires et questions
- Goûter

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage à :

- promouvoir une vie communautaire enrichissante ;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire ;
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver ;
- donner la parole aux citoyens ;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations

Je participe !

Cotisation annuelle de 25 $ Renouvellement 25 $

Nom : _____

Adresse postale : _____

_____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal *Le Saint-Armand*
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0

Le Saint-Armand EST MEMBRE DE :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 295-1434
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Richard-Pierre Piffaretti
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Jef Asnong, Charles Benoit, Carole Dansereau, Jean-Pierre Fourez, Claude Frenière, Étienne Gingras, Christian Guay Poliquin, Pierre Guy, Pierre Lefrançois, Maryse Lorain ,François Marcotte ,François Normandeau, Guy Paquin, Louise Thibert, Robert Trempe, Mélanie Vennes, Jean-Simon Voghel
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RÉVISION : Paulette Vanier et Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Hebdo Litho inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal *Le Saint-Armand*
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

Le Saint Armand — Voir plus loin

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

Culture et Communications Québec

CRÉ Montérégie Est

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Vol13-no5.indd 2 2016-04-17 16:39

Le rapport Gagné, du sirop de poteau?

Guy Paquin

En décembre dernier, M. Florent Gagné remettait officiellement son rapport sur l'industrie acéricole québécoise. Ce rapport lui avait été demandé par le ministre de l'agriculture du Québec, Pierre Paradis. Le ministre avait requis de M. Gagné qu'il examine la situation de la grande érablière québécoise parce que, selon lui, le Québec, premier producteur mondial de sirop d'érable, recule face à ses concurrents, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et surtout les États-Unis.

L'argument de M. Paradis était fondamentalement celui-ci : en 2000, la part du Québec dans le marché mondial était de 81,2 % alors qu'elle n'était plus que de 68 % en 2015. Pourquoi ce recul, a demandé le ministre à Florent Gagné?

La faute au plan conjoint?

Dans son rapport, Florent Gagné constate d'abord que l'industrie acéricole québécoise est prospère. Il y a 13 450 producteurs de sirop et autres produits de l'érable qui exploitent 7 200 érablières. En 2014, cela a donné 114 millions de livres de sirop, une valeur de 318 millions de dollars. Le bénéfice net moyen pour les producteurs est de 17 %, contre 7 % pour la moyenne des exploitations agricoles québécoises. Cela génère environ 5 000 emplois dont 700 dans la transformation.

Depuis cinq ans, constate M. Gagné, 70 % de ce qui sort de nos cabanes à sucre va à l'exportation. On vend surtout aux Américains mais Allemands, Japonais, Britanniques, Australiens et Français ne détestent pas se sucrer le bec de temps à autre, eux aussi.

M. Gagné constate le recul de nos parts de marché et affirme que notre méthode de mise en marché en est la cause.

C'est que, au Québec, depuis 1990, les producteurs de sirop ont adopté un plan de mise en marché conjoint. Afin d'éviter des fluctuations catastrophiques des prix du sirop, ils ont décidé que, chaque année, une quantité limitée de sirop serait offerte dans le commerce. On évite ainsi d'inonder le marché et de provoquer une chute des prix.

En 2002, la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, affiliée à l'UPA, est devenue la seule habilitée à acheter et à vendre le sirop en vrac. En outre, depuis 2004, les producteurs doivent obtenir d'elle un contingent. Elle détermine combien de sirop le marché mondial pourra absorber dans les années qui viennent et distribue la quantité à produire entre les producteurs de manière à satisfaire la demande sans casser les prix. Cette quantité est le contingent.

C'est ce contingentement que Florent Gagné accuse d'être responsable de notre recul sur le marché mondial. Son rapport cite des acériculteurs qui se plaignent de ne pouvoir produire à pleine capacité, d'être privés de revenus importants, de ne pouvoir écouler leur sirop comme ils le veulent, à qui ils le veulent et au prix qu'ils choisissent.

Pas content

Daniel Gaudreau, acériculteur de Scottstown en Estrie est l'un de ceux qui ne veulent plus rien savoir du plan conjoint de la fédération. « C'est la fédération qui attribue les contingents nouveaux qui permettent d'augmenter la production et les revenus. Il y a du favoritisme dans le choix des producteurs qui reçoivent ce privilège. De plus, le plan conjoint et le système des contingents nous privent de revenus intéressants. Par exemple, j'ai une capacité de production de 80 000 livres de sirop, mais mon contingent attribué par le plan conjoint me limite à 20 000 livres. Absurde et révoltant! »

M. Gaudreau se plaint aussi de ce que la fédération lui propose d'acheter son excédent (le sirop produit au-delà du contingent, le « hors contingent ») à un prix qui le pénalise grandement, selon lui. « En 2015, le prix payé à la livre de sirop en vrac au producteur par la fédération était de 2,81 $. Mais pour le hors contingent elle ne paie que 1,61 $. C'est à vous décourager d'être productif! »

La fédération répond

Paul Rouillard est directeur adjoint de la fédération. « Faut pas charrier! Le hors contingent est acheté par la fédé au même prix que le sirop en vrac produit sous contingentement! Seulement, pour attribuer les contingents, nous exigeons du producteur un plan détaillé de son érablière, plan conçu par un ingénieur spécialisé. C'est à partir de ce plan que les capacités de production sont établies et que les contingents sont distribués. Si le producteur triche et produit à partir d'érables non inclus dans le plan, là, oui, il y a pénalité financière à l'achat de ce sirop clandestin. Mais un producteur qui a excédé son contingent à l'intérieur du plan remis à la fédé, qui est simplement plus productif que prévu, n'est nullement pénalisé!»

M. Rouillard n'est pas inquiet outre mesure quant à la quantité de ce sirop sans papiers produit au Québec. « Nous n'avons pas d'études sur le phénomène, mais je ne crois pas que les quantités soient suffisantes pour influer à la baisse sur les prix. »

Il tient aussi à souligner que le système de contingentement et la mise en marché conjointe ne sont pas le monopole que certains décrient. « Si vous décidez de ne pas produire de vrac, c'est-à-dire de vendre en barils, et que vous préférez vendre en petits contenants de moins de cinq litres, directement au consommateur, à l'érablière, vous n'avez pas à vous soucier du moindre contingent. Vous faites comme il vous plait. Si vous voulez vendre à un intermédiaire comme par exemple, un épicier ou au magasin général, libre à vous. La fédé et son agence de vente ne s'en mêlent pas. »

Quant aux inquiétudes du ministre Paradis sur la perte de parts de marché mondiaux, M. Rouillard n'y voit qu'une erreur de perspective historique. « Le Québec a en moyenne 72 % du marché mondial. Quand on a raffiné notre méthode de mise en marché, en 2000 et 2004, nos producteurs, stimulés par ces améliorations, ont produit davantage et notre part de marché a augmenté. Par la suite, la concurrence s'est ajustée et nous avons retrouvé notre 72 % historique. Donc, il n'y a pas le feu.»

N'empêche. Le 22 mars dernier, la fédération lançait un appel urgent à la Régie des marchés agricoles du Québec afin d'obtenir au plus vite le droit à 2,35 millions d'entailles supplémentaires pour briser la barrière des 72 %. M. Rouillard lui-même déclarait à Radio-Canada que, sans cette augmentation de la capacité de produire, les réserves québécoises de sirop seraient à sec. La part américaine du gâteau à l'érable en serait augmentée d'autant.

Une solution est donc d'obtenir de la Régie une augmentation du contingentement total. Pour les dissidents qui appuient le rapport Gagné, une autre solution consiste à laisser les producteurs québécois s'ajuster d'eux-mêmes, en-dehors des règles appliquées par la fédération.

Au printemps 2016, on le voit, il n'y a pas que de l'eau d'érable qu'on a fait bouillir à la cabane. Il a coulé aussi pas mal d'encre dans les seaux.

Vol13-no5.indd 3 2016-04-17 16:39

L'ÉRABLE EST DANS SON BOIS

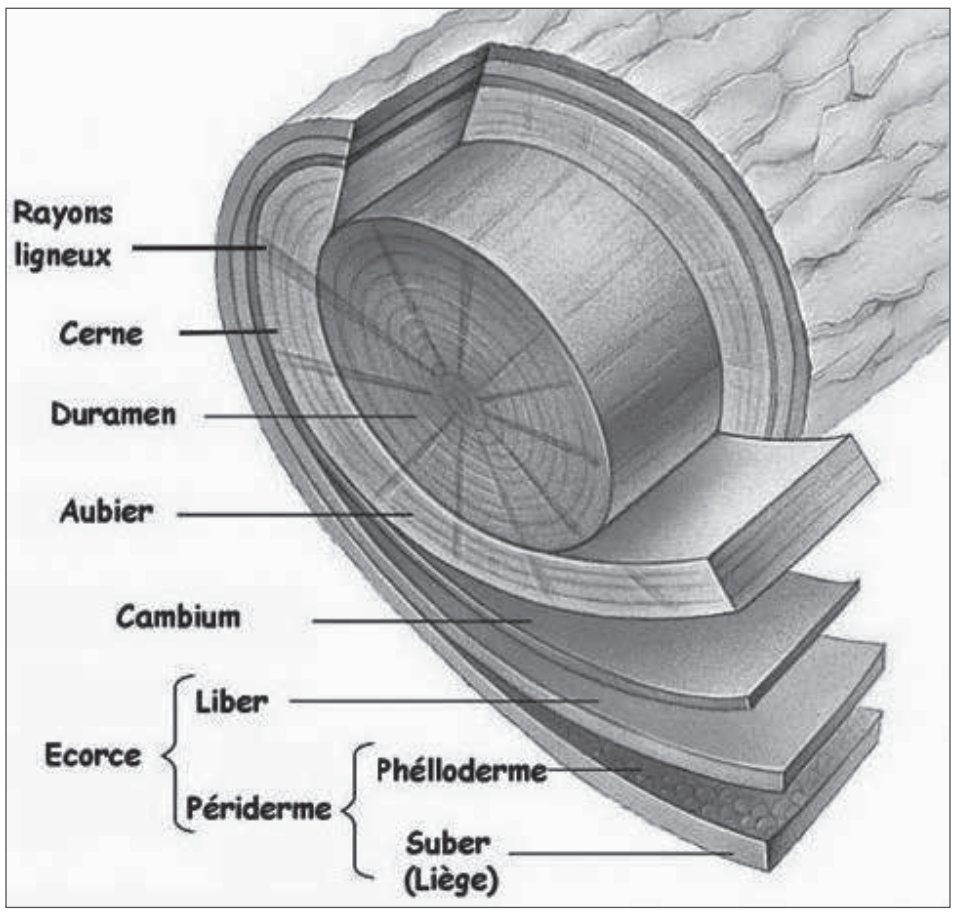
François Normandeau

Au moment d'écrire ces lignes, la production de sirop bat son plein. Les premières coulées ont débuté vers la mi-février dans le sud du Québec et se poursuivront jusqu'à tard en avril dans l'est de la province. Donc au moment de lire ses lignes, il est fort possible qu'un producteur quelque part dans l'est soit en train de faire bouillir la sève. Nous en serons à nos plates-bandes pendant qu'un Gaspésien sera à la cabane.

Nous savons tous que, pour que les érables coulent, il faut une alternance de gel et de dégel. Certaines observations indiquent que la température doit osciller entre moins 7 °C et plus 7 °C pour un rendement optimum. Selon d'autres, c'est lorsque le refroidissement est lent que la coulée est maximale et davantage sucrée.

Côté science, le phénomène de la coulée fait l'objet d'études depuis fort longtemps. Les premières observations remontent à 1875 et font état d'une pression interne dans l'arbre. La première hypothèse remonterait à 1903 et c'est en 1906 qu'on détermine que la coulée est spécifique aux érables. En 1945, des chercheurs laissent entendre que la présence d'eau dans le sol est essentielle. Puis, en 1974, on formule l'hypothèse que la présence de cellules gazeuses dans le bois permet d'expliquer la pression interne. Il faudra attendre la fin des années 1970 pour que deux chercheurs jettent les bases de la théorie expliquant le phénomène de la coulée. D'abord le professeur Milburn, qui a travaillé sur l'érable à sucre lors de son passage aux États-Unis. Par la suite, il a poursuivi ses recherches avec son étudiant O'Malley, à l'université de Glasgow, en travaillant cette fois sur l'érable à feuilles de platane. Premier constat : tous les érables coulent.

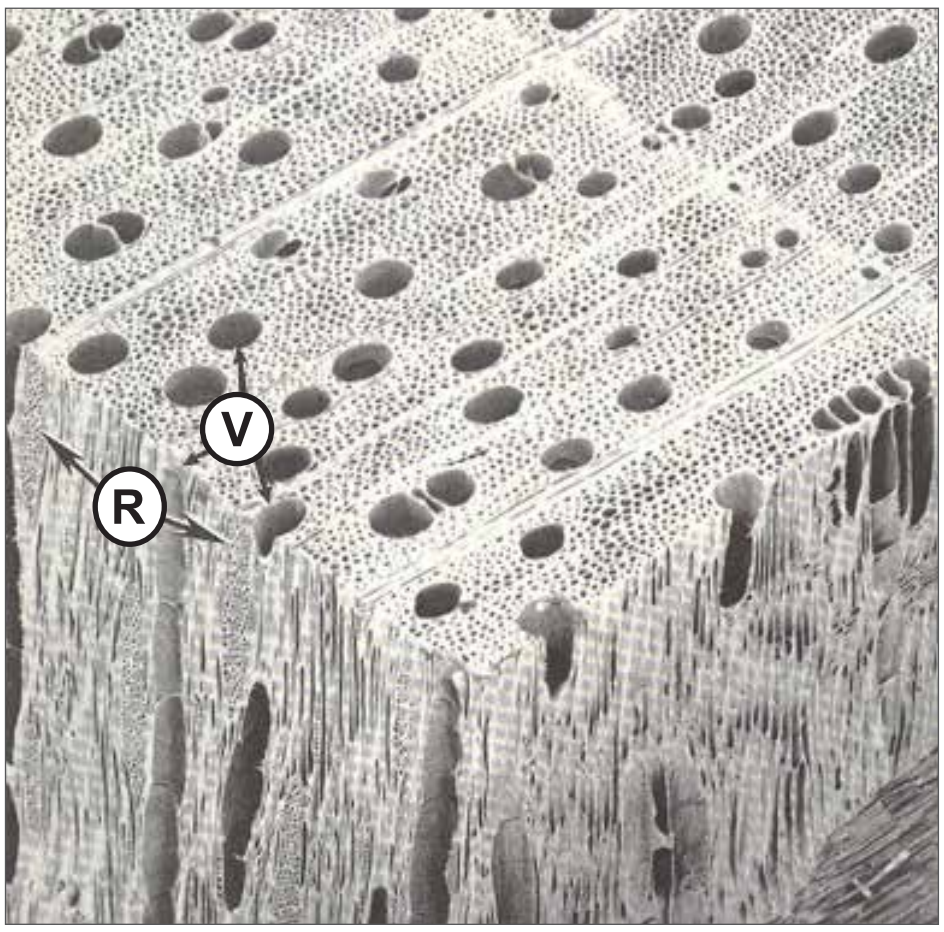
On doit la coulée de l'érable à son anatomie particulière. C'est le seul genre botanique qui donne une eau sucrée en abondance et il n'y a que trois espèces, toutes indigènes du nord-est de l'Amérique du Nord, qui méritent d'être exploitées sur une base commerciale.



Source : http://lanaturedeleau.blogspot.ca/2013_06_01_archive.html

Commençons par décrire l'anatomie générale de l'arbre. La partie vivante se résume à une mince couche de cellules de l'épaisseur d'une feuille de papier, que l'on nomme le cambium. Au centre du tronc, on retrouve des cellules mortes et non fonctionnelles, le duramen. Entre les deux, c'est l'aubier. Comme c'est la partie du tronc où est inséré le chalumeau, l'aubier doit être aussi épais que la profondeur de la perforation. Chez les arbres à duramen coloré comme le cerisier tardif et le noyer, l'aubier correspond à la partie blanche. Chez l'érable, il est difficile de distinguer l'aubier du duramen puisque ce dernier est généralement tout aussi blanc.

L'aubier est constitué de cellules mortes, mais fonctionnelles, qui jouent trois rôles distincts selon leur origine. Les premières servent à emmagasiner des composés biologiques, dont les sucres. Ensuite viennent les cellules fibreuses qui servent de soutien. Les troisièmes, de forme allongée, sont placées bout à bout, et communiquent entre elles sans restriction pour former des vaisseaux par lesquels la sève brute circule. Ce sont ces deux derniers groupes de cellules qui interviennent dans le phénomène de la coulée. En hiver, les vaisseaux sont vides ce qui permet de prévenir le gel et l'éclatement du bois.



Source : New York State University, Syracuse

La micro photographie suivante illustre une section de tronc d'érable correspondant à une année de croissance. On peut y voir, parsemés dans le bois, des vaisseaux (V) qui sont à l'origine de la circulation de la sève brute, et des rayons (R) où sont entreposés les sucres.

L'aubier du tronc est donc parsemé de vaisseaux qui, l'été, servent à transporter l'eau et les minéraux vers les feuilles, mais qui sont vides en hiver. Ces vaisseaux redeviennent graduellement fonctionnels vers la fin de la saison froide.

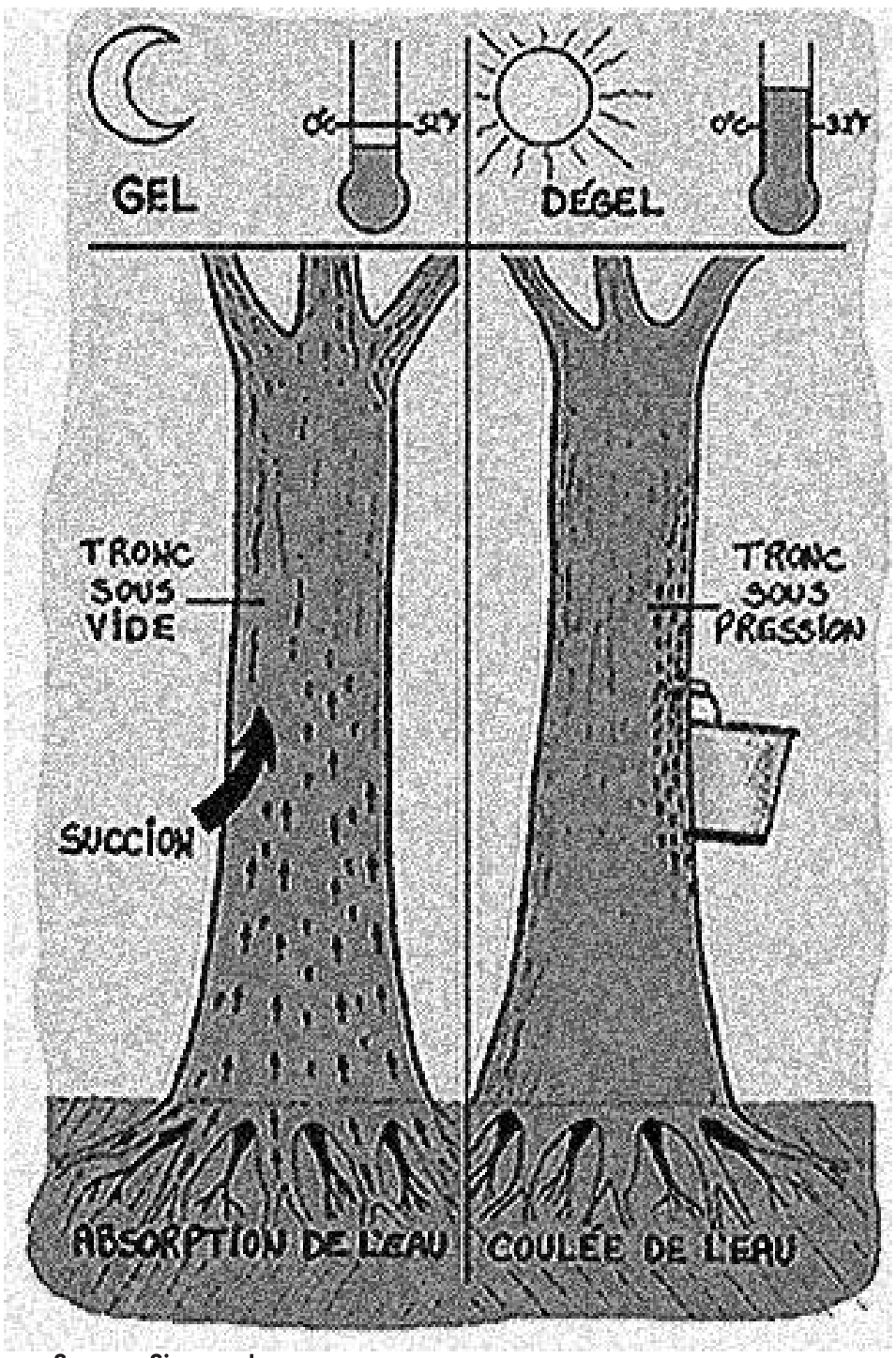
En l'absence d'eau, les vaisseaux contiennent du gaz, probablement du CO^2, vraisemblablement issu de la respiration cellulaire. Rappelons que les gaz ont la particularité de se contracter sous l'effet du froid alors qu'ils se dilatent sous l'effet de la chaleur. On commence à mieux saisir le rôle du gel-dégel dans la coulée.

Lorsque la température descend la nuit, les gaz se contractent, le tronc se retrouve sous vide et l'eau est absorbée via les racines. Cette eau pure puisée du sol va se charger des sucres entreposés dans les rayons du tronc.

Le jour, avec l'élévation de la température, les gaz se dilatent et provoquent une augmentation de la pression. Cette pression positive peut être de l'ordre de deux atmosphères ou si vous préférez, deux fois la pression atmosphérique normale. Dès que l'on provoque une blessure, soit en perçant un trou ou en coupant une branche, la pression interne force l'eau à sortir du tronc.

Vol13-no5.indd 4 2016-04-17 16:39

L'eau d'érable coulera jusqu'à ce que la pression interne de l'arbre soit équivalente à la pression externe. Le système de tubulure avec pompe à vide permet de prolonger ce déséquilibre de pression ce qui rallonge la durée de la coulée.

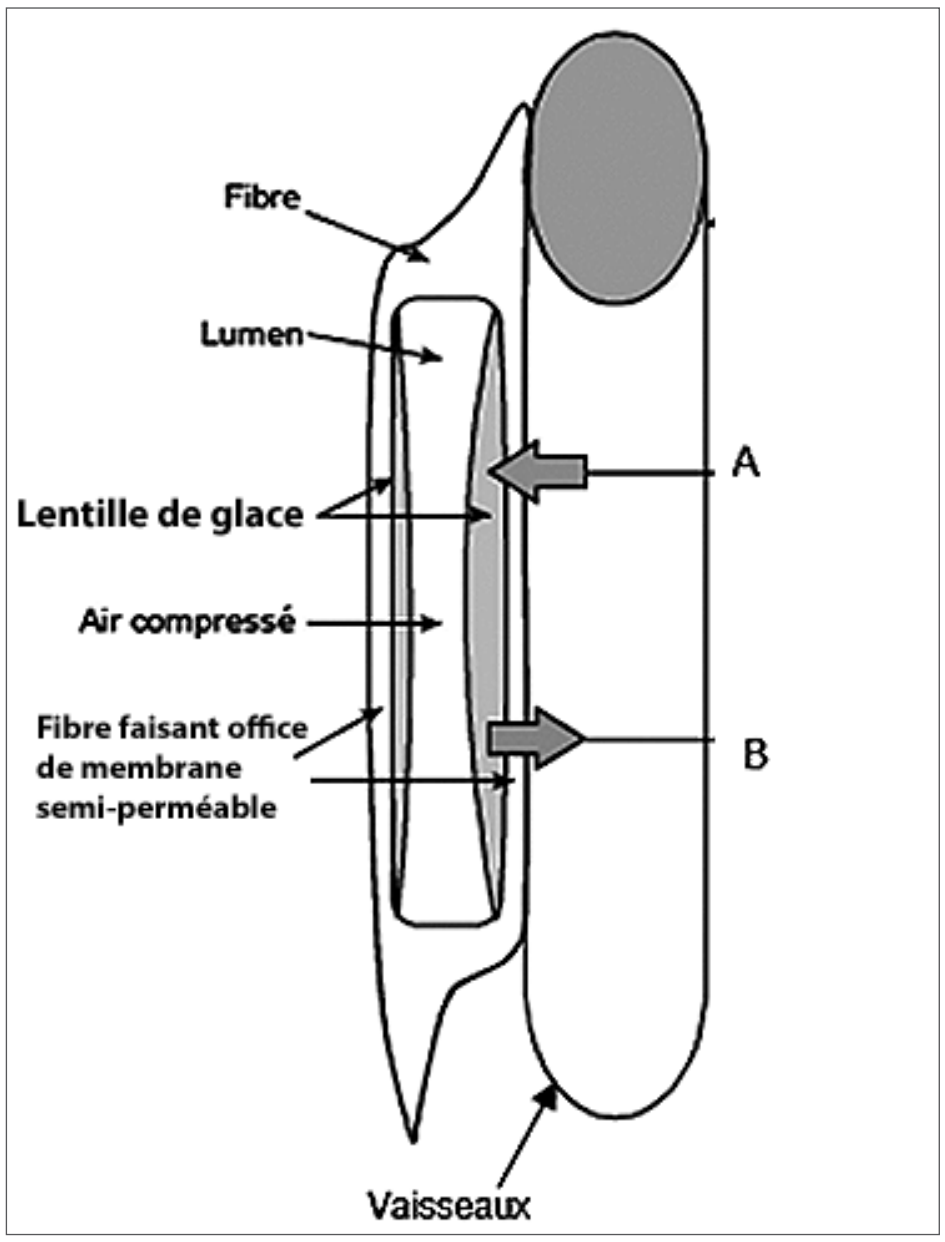


Source : Siropcool.ca

Voilà, nous avons une partie de la théorie, mais elle ne permet pas d'expliquer le phénomène au-delà des trois premières heures de coulée. Un autre mécanisme doit agir à titre de pompe pour remplir ces vaisseaux. C'est grâce à l'anatomie particulière de leurs cellules fibreuses que les érables coulent au printemps.

Un autre phénomène est donc proposé comme hypothèse : la cryosuccion, qui est assumée par les cellules fibreuses. Habituellement remplies d'eau chez les autres espèces, mais d'air chez l'érable, elles font office de pompe. Contrairement aux cellules des vaisseaux, elles sont constituées d'une paroi semi-perméable. Comme c'est le cas pour la plupart des cellules vivantes, l'eau traverse facilement cette paroi tandis que les minéraux, les sucres et les autres molécules le font plus difficilement.

Lorsque le mercure descend sous zéro, le peu d'eau contenue dans les cellules fibreuses gèle; c'est alors que se produit la cryosuccion. La glace présente dans la cellule provoque un appel de la sève des vaisseaux. Comme la paroi est semi-perméable, l'eau passe, mais pas le sucre; la sève qui reste dans les vaisseaux devient ainsi plus concentrée en sucre. Cette eau qui pénètre et gèle prend de l'espace et comprime les gaz, provoquant une augmentation de la pression interne. Ce phénomène est d'autant plus important que la baisse de température est lente et graduelle.



Source : adapté de François Marquis, Université Laval

En A, lors du gel, l'eau pure migre vers la cellule fibreuse et comprime les gaz du lumen.

En B, lorsque la température monte au-dessus du point de congélation, la glace fond et est expulsée vers les vaisseaux.

Le jour venu, la température remonte, la lentille de glace fond et l'eau est expulsée par les gaz comprimés. S'ajoute une pression osmotique qui favorise le passage de l'eau pure vers l'eau sucrée des vaisseaux. La première eau du matin sera donc plus sucrée que celle qui coulera en fin de journée.

Un peu complexe me direz-vous? Retenez la théorie qui veut que les gaz se contractent sous l'effet du froid et se dilatent à la chaleur. Placez un ballon gonflé dans le congélateur et il rétrécira; mettez-le ensuite au soleil et il prendra de l'expansion. L'arbre ne peut pas changer de volume, comme le ballon, ce qui explique les variations de la pression interne.

Comme chaque printemps, le sirop est d'actualité, mais cette année on a surtout parlé d'acériculture dans les médias. Qu'en est-il exactement?

Peut-on produire et vendre du sirop sans détenir de quota et sans être membre d'une association? La réponse est oui, on peut produire et vendre en contenants de moins de cinq litres directement au consommateur sans rendre de compte à qui que ce soit, sauf bien sûr au ministère du revenu.

Il est aussi possible pour un acheteur autorisé d'acheter le sirop de son choix chez l'acériculteur de son choix, si ce dernier détient un contingent (quota). Le sirop entreposé par la fédération des acériculteurs est celui qui n'a pas trouvé preneur à la fin de la saison.

Vol13-no5.indd 5 2016-04-17 16:39

TEMPÊTE DANS L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Charles Benoit

Faut mettre les pendules à l'heure : la *ferme impossible**, les fermières et les fermiers d'ici la font exister tous les jours.

On ne peut pas parler d'agriculture à Saint-Armand sans parler de vaches, de beaucoup de vaches. Et, parlant de ces vaches, la question n'est pas tant de savoir comment on pourra s'organiser pour en traire cinq ou dix que de savoir s'il ne faudra pas plutôt en élever mille pour s'accorder à l'agriculture de notre temps.

Il y a 18 fermes laitières à Saint-Armand. Elles produisent, tous les deux jours, près de 35 000 litres de lait pour une valeur annuelle approchant les cinq millions de dollars. Nous trayons environs 800 vaches sur le territoire, en plus de celles qui sont en vacances annuelles et des jeunes destinées à la relève.

La valeur de nos fermes est difficile à évaluer. Juste en quota laitier, il y en a pour près de 20 millions de dollars et on peut présumer que les terres, animaux, machineries et bâtiments consacrés à la production laitière en ajoutent autant, en cette ère de spéculation foncière.

Nos fermes sont petites. Moins de 50 vaches en lactation en moyenne, soit moins que la moyenne québécoise, qui est de 60, et encore moins que la moyenne canadienne, qui est de 80.

Une idée du futur

Puis, juste de l'autre côté de la frontière, il y a le *power house* du lait : le comté de Franklin au Vermont, qui recoupe en partie le territoire de la seigneurie historique de Saint-Armand, compte plus de 35 000 vaches. En traversant la frontière à Morses Line on arrive chez Craig Rainville et son père qui traient 80 vaches, puis chez Bouchard qui en a un peu moins, mais qui relève le défi du bio. Dans le petit cul-de-sac, les deux frères Rainville doivent bien en avoir plus de 100. En continuant sur la Gore, on trouve un autre Rainville, un Choinière, un Boucher, un Parent, puis encore un Rainville. Sur moins de trois milles d'un chemin d'arrière-pays, il y a plus de vaches que chez nous. À gauche et à droite, sur les petits rangs, on n'arrive pas à compter : des Rainville (encore !), Parent, Fortin, Laroche, Fournier…

Ces belles fermes de 100 à 200 vaches ont été bâties sur le vieux « gagné », à l'époque où le prix du lait était plus élevé chez eux que chez nous. Mais la donne est aujourd'hui différente. En jasant avec eux, on se rend vite compte de l'hécatombe qui se prépare en raison de la chute du prix du lait. Il faut aller un peu plus loin vers St-Albans, Sheldon, ou Berkshire pour avoir une idée du futur. Ici, Rowell garde 1000 vaches. Là, il paraît que St-Pierre dépasse les 3000 têtes. La dernière fois que j'ai rencontré Magnan, il s'en allait rapidement vers 750 mais, comme ça date, qui sait si, aujourd'hui, il n'en trait pas 2000. La modernité compte en milliers et on parle espagnol dans la salle de traite.

Les causes de l'hécatombe annoncée

Nous traversons une tempête parfaite, une série d'événements se chevauchant, qui pourraient chambouler nos fermes. Bien sûr, il y a lieu de nous inquiéter de la signature d'ententes de libre-échange avec l'Europe et avec l'Asie-Pacifique, qui poussent le prix du lait à la baisse, mais plus encore d'une entourloupette de nos voisins américains et des multinationales de la transformation alimentaire : l'invention du lait diafiltré, un concentré liquide de lait ultra-protéiné.

Le lait, c'est de l'eau, du gras, de la protéine et des sucres. Depuis quelques années, les consommateurs ont redécouvert les vertus du beurre et de la crème. Tant mieux pour nous, mais cela nous a laissés sur les bras une certaine quantité de protéines que l'on doit écouler à petit prix, parce qu'il se produit bien trop de lait dans le monde. Ça déborde de partout. Les prix sont plombés. Les protéines laitières se retrouvent sur les marchés d'exportation, subventionnés, et se vendent présentement à prix de dumping.

C'est la logique des marchés agricoles. Lorsque le prix tombe, le premier réflexe est d'augmenter la production pour maintenir les revenus. Ensuite, on jette un œil au-dessus de l'épaule en espérant qu'il y aura assez de nos voisins qui abandonneront pour que le prix remonte. Ça se passe à l'échelle mondiale. C'est le paradoxe agricole. Et ce sont Nestlé, Lactalis, Saputo, Permalat et autres multinationales du lait qui mènent le bal.

Au Canada, nous avons choisi de nous mettre relativement à l'abri de ce genre de folie grâce à la gestion de l'offre. Nous produisons selon la capacité du marché et nous essayons de négocier un prix du lait qui permet d'en vivre. L'édifice tient mais il craque de partout. Le rapport de force entre les milliers de producteurs laitiers et les multinationales du lait n'est pas en notre faveur. Nous accordons déjà 8% du marché canadien aux ingrédients laitiers étrangers. Les nouvelles ententes internationales avec l'Europe et l'Asie-Pacifique réduiront encore plus notre part de la tarte.

Ici, en vertu du système de gestion de l'offre, il est interdit d'importer du lait au pays et les fromageries ne peuvent employer qu'une certaine quantité de protéines laitières, aussi appelées ingrédients laitiers. Or, le lait diafiltré est classé comme ingrédient laitier à la frontière, pour ensuite redevenir du lait à l'usine. Comme nos voisins en ont à ne pas savoir qu'en faire et qu'ils sont subventionnés, la ferme laitière moyenne de Saint-Armand a ainsi perdu environ 10 000 $ en 2015. Ce n'est pas rien. Cela s'ajoute à la baisse de nos revenus sur la partie de notre production qui est alignée sur les prix internationaux, qui sont plus bas que jamais. En tout et pour tout, chacune de nos fermes a subi un manque à gagner de plus de 20 000 $ en 2015. Ça continue et ça empire.

Nous savons où ça nous mène. Pour arriver, il faudra produire plus à meilleur marché. Nos cousins du Vermont en sont capables alors pourquoi ne pas le faire nous aussi ? En travaillant ensemble, par l'action collective, les productrices et producteurs d'ici ont réussi à maintenir leurs petites fermes, mais cela s'est fait en harnachant les plus fous d'entre nous. À l'échelle du Québec, il suffirait de 350 fermes pour nous remplacer tous. L'équilibre de notre modèle agricole est très fragile. Nous l'avons vu dans d'autres productions, chez nos cousins américains ou français, quand ça se met à déraper on ne sait pas où ça peut finir. C'est ce qui nous arrive présentement et c'est ce qui nous mobilise.

* L'auteur fait ici allusion au livre *La ferme impossible* de Dominic Lamontagne (Éditions Écosociété, 2015) qui fait l'apologie des petites fermes d'autrefois tout en critiquant le modèle agricole industriel actuel.

Manifestation des producteurs de lait à la douane de Saint-Armand en octobre dernier

Vol13-no5.indd 6 2016-04-17 16:39

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT DE BEDFORD ET RÉGION

Au service du développement de toute la région

Publireportage

Renseignements : Corporation de développement de Bedford et région, 1, rue Principale, Bedford, Qc, J0J 1A0 Tél. :450-248-2440
Courriel : administration@ville.bedford.qc.ca

BEDFORD MET À JOUR SA POLITIQUE FAMILIALE

En janvier dernier, à l'occasion de la fête des neiges, la ville de Bedford dévoilait la mise à jour de sa politique familiale municipale. Le but du volet de 2016-2021 est d'améliorer la qualité de vie des familles, de faire en sorte qu'elles aient envie de rester dans la région, que les jeunes reviennent s'y installer à l'issue de leurs études et que de nouvelles familles choisissent d'y résider.

Pour arriver à ces fins, Bedford entend offrir des services attrayants en matière de culture, de sport, de loisirs et d'éducation. Les autorités sont déterminées à soutenir les organismes communautaires qui sont en place afin d'assurer leur pérennité, ce qui favorisera la mise en place d'activités à faible coût, donc accessibles à toutes les bourses.

Les autorités de la ville de Bedford sont bien conscientes du fait que l'amélioration de l'offre de service aux familles de la ville aura également un impact sur les municipalités des environs et que les efforts consentis par Bedford rendront toute la région plus attrayante pour les familles.

LA MAISON DE LA FAMILLE LOGE SOUS UN NOUVEAU TOIT

Le 24 janvier dernier, la Maison de la Famille des Frontières célébrait ses 25 ans d'existence. Depuis 1991, cet organisme à but non lucratif s'attache à répondre aux besoins des parents et des enfants des familles de Bedford et des environs en offrant des activités pour les enfants et les parents, des moments de répit, de l'écoute et du soutien pour les parents, bref de l'aide sous toutes sortes de formes. Logé, depuis sa création, dans les locaux du Regroupement des Organismes communautaires (ROC), soit l'ancien collège Saint-Damien de la rue du Pont, l'organisme vient d'acquérir un bâtiment situé au 213, rue Rivière. Les cinq employées de la Maison de la Famille des Frontières y déménageront leurs activités dès le 1er juin prochain et pourront y accueillir les parents et enfants, et leur offrir les mêmes services qu'auparavant. Selon Chantale Raymond, présidente du conseil d'administration de l'organisme, il s'agissait de trouver une propriété qui puisse « combler les besoins d'espace, de confidentialité, d'accessibilité et de visibilité » nécessaires aux activités de la Maison de la Famille des Frontières.

Une campagne de financement bat actuellement son plein afin de recueillir des fonds pour soutenir les opérations de l'organisme: vous pouvez commander des coffrets de fromages fins d'Agropur avant le 6 mai (vous les recevrez chez-vous durant la semaine du 15 mai). Renseignements : 450-248-0595

UN CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'AIGUILLE À LA PLACE EXCELSIOR

Diane Alarie, propriétaire de La Place Excelsior, qui offre des locaux commerciaux et industriels, de même que des lofts-ateliers pour les artistes et artisans de la région, a eu l'idée de créer un centre d'interprétation de l'aiguille qui réunirait des photographies, documents et artéfacts relatifs à la fonction historique des bâtiments auxquels elle a entrepris de donner une seconde vie. On se souviendra que ces locaux ont abrité l'entreprise Exeltor, un fabricant d'aiguilles pour les machines à tricoter industrielles. Les débuts de la fabrication d'aiguilles à tricoter à Bedford remonteraient à 1885. L'usine d'Exeltor fermait définitivement ses portes en 2008 au bout de 123 ans d'activité.

Madame Alarie invite donc les personnes qui auraient des photos, des documents ou des objets relatifs à ces activités industrielles à communiquer avec elle pour collaborer à cet intéressant projet. L'histoire vous intéresse et vous aimeriez donner un coup de main? Parlez-en à Diane au 450-248-3434, à diane.alarie@placeexcelsior.com, ou en passant la voir au 110, rue Rivière.

BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS À BEDFORD?

Sachant que la région compte un grand nombre de travailleurs autonomes et que l'accès à une connexion Internet à très haute vitesse est souvent insatisfaisante à plusieurs endroits sur notre territoire, Étienne Gingras, un citoyen de Saint-Armand, lui-même travailleur autonome, a eu une idée qui mériterait d'être explorée : offrir, à la Place Excelsior, un service de bureaux à frais partagés, l'édifice bénéficiant déjà d'un réseau Internet fiable à très haute vitesse (fibre optique). La propriétaire des lieux serait ouverte à l'idée et Étienne lance un appel à toutes les personnes qui seraient intéressées à mettre en place un tel projet sur une base communautaire, en créant une coopérative ou un organisme à but non lucratif. On peut le joindre au 514-923-4463 ou sur la page Facebook qui a été créée spécifiquement à cette fin : https://www.facebook.com/CoWorkingExcelsiorBeford/info?tab=page_info.

JOURNÉE FAMILIALE ÉQUESTRE

Le 29 mai prochain, la Fondation équestre Missisquoi tiendra sa journée familiale annuelle au terrain de l'expo de Bedford. Un barbecue sous le chapiteau donnera le coup d'envoi aux activités. Entre 11 h et 15 h, les jeunes pourront faire des tours de poney et de calèche, participer à une activité de peinture sur cheval et assister à une démonstration d'équithérapie. L'activité est gratuite, mais les dons sont bienvenus. Cette activité publique se tient dans le cadre de la campagne de financement de la Fondation qui soutient le centre équestre de Bedford en octroyant de l'aide financière à des cavaliers suivant des cours d'équitation thérapeutique aux écuries de la SAM de Bedford. Ainsi, la Fondation versait récemment 2500$ pour répondre à une dizaine de demandes d'aide financière.

La présidente de la Fondation Missisquoi remercie d'ailleurs Pierre Paradis, député de Brome-Missisquoi et ministre de l'agriculture, qui a généreusement contribué en versant une somme de 5000$ dans le cadre de la campagne de financement. Elle invite toute la population à venir découvrir les chevaux du centre équestre de Bedford et incite ceux et celles qui le peuvent à donner généreusement afin d'aider l'organisme à poursuivre sa mission d'équitation thérapeutique.

À noter que, le 17 avril dernier, à l'occasion de son assemblée générale annuelle, la Fondation équestre avait invité la psychoéducatrice Sandra Villeneuve à expliquer comment l'équithérapie pouvait être utile, notamment auprès d'une clientèle d'adultes et d'enfants souffrant d'autisme.

Vol13-no5.indd 7 2016-04-17 16:39

GRANDEUR ET MISÈRE DU LAC CHAMPLAIN

Qui vaincra les cyanobactéries ?

Christian Guay-Poliquin

Tel que promis lors de la rencontre À mort le phosphore! avec les candidats de la circonscription lors de la campagne électorale fédérale de 2015, *Le Saint-Armand* suit de près le dossier des cyanobactéries dans la baie Missisquoi. Où en sommes-nous aujourd'hui, alors que le printemps est à nos portes ? Et que pouvons-nous espérer pour l'année en cours ?

Pour répondre à ces questions, *Le Saint-Armand* s'est entretenu avec notre député fédéral, Monsieur Denis Paradis.

« Il faut absolument passer à l'action ! » annonce-t-il d'emblée. On ne veut plus financer des études pour comprendre l'ampleur de la situation. « C'est de la soupe aux pois » s'indigne-t-il, visiblement alarmé par l'état catastrophique de l'eau de la baie.

Il faut donc agir. Seulement, les solutions manquent. À court terme du moins. Si nous connaissons désormais l'importance de l'élargissement des bandes riveraines, d'un traitement rigoureux des eaux usées et d'un usage réglementé du phosphore (bien qu'à ce sujet le silence du gouvernement Couillard soit total), Monsieur Paradis admet qu'il est, de même que son adjoint spécialement affecté au dossier des cyanobactéries, toujours à la recherche d'un traitement choc qui pourrait permettre d'amorcer l'assainissement de la baie.

Malgré tout, celui qui s'est fait élire en martelant qu'il revenait en politique « pour sauver les deux grands lacs de la circonscription », ne désespère pas et précise les étapes à venir.

D'abord débloquer des fonds qui permettront de financer la prise en charge de la situation. À ce titre, soulignons que le budget fédéral du 22 mars dernier annonçait un investissement de 2 milliards de dollars sur 4 ans pour l'amélioration immédiate des infrastructures de distribution de l'eau potable et de traitement des eaux usées (rappelons que les villes de Phillipsburg et de Bedford, entre autres, s'approvisionnent en eau potable directement dans le lac Champlain).

Ensuite, réviser les programmes de la Commission mixte internationale (organisme canado-américain qui gère les eaux transfrontalières). Le traité sur les eaux limitrophes date de 1909, regrette Monsieur Paradis en insistant sur l'importance d'une étroite collaboration avec nos voisins du sud. Bonne nouvelle à ce sujet, le budget de 2016 propose d'octroyer 19,5 millions de dollars sur 5 ans à la Commission mixte internationale afin que le Canada soit en mesure de verser des fonds équivalents à ceux des États-Unis pour « étudier » les nouveaux enjeux des plans d'eau frontaliers. Le lac Champlain y est d'ailleurs spécifiquement mentionné.

Enfin, admet Monsieur Paradis, il faudra trouver des solutions efficaces à court terme. Pour ce faire, notre député mentionne qu'il est prêt à considérer toutes les propositions qui seront sur la table. Parallèlement, il faudra aussi assurer la mise en branle effective des solutions à moyen et long terme mentionnées ci-dessus.

Donc, au moment d'écrire ces lignes, on peut dire que tout reste à faire et que le combat contre les cyanobactéries est loin d'être gagné. Sur le terrain, on pourrait même dire que la lutte n'est même pas commencée. Certes, la volonté de M. Paradis de contribuer significativement aux efforts pour améliorer la situation ne fait aucun doute. Mais une ombre plane sur le tableau. En effet, le 21 mars dernier, on apprenait que le Fonds d'aide aux projets de l'Organisme Bassin Versant de la Baie Missisquoi (joueur clé dans le dossier des cyanobactéries au Québec) a été aboli en raison des coupures dans le programme de sensibilisation aux algues bleues par le gouvernement du Québec. Encore une fois, au moment où tous les paliers de gouvernance semblaient prêts à travailler ensemble, l'un d'eux fait faux bond et se désengage. Encore une fois, les initiatives de l'un sont contrecarrées par l'inaction de l'autre, et le problème, bien réel pourtant, glisse sur le terrain politique. Et, encore une fois, on assiste à la détérioration ininterrompue de nos plans d'eau.

Si le « mouvement environnemental a échoué » comme l'a récemment laissé entendre David Suzuki à l'issue de plus de 40 ans de militantisme, c'est peut-être justement parce que trop souvent « nous oublions que nous faisons partie de la nature ». Ainsi, avant même de passer à l'action, il faut longuement sensibiliser, informer et convaincre. Et souvent, à cause de politiques contradictoires, ce travail est à refaire avant même d'être achevé. Pendant ce temps, les problèmes s'aggravent et chaque génération lègue à ses enfants un monde « pire, bien pire » que celui qui l'a vu naître. Néanmoins conclut Monsieur Suzuki, s'il est vrai qu'il est tard, il n'est pas trop tard pour agir.

Le dossier des cyanobactéries mérite d'être suivi de près. Vous trouverez donc, cet automne, dans les pages du *Saint-Armand,* un compte-rendu des initiatives entamées au cours de l'été 2016 pour améliorer l'état de la baie Missisquoi.

Note de la rédaction

Nous apprenons en dernière heure que l'Organisme Bassin Versant de la Baie Missisquoi a trouvé les moyens de financer ses activités en 2016, malgré les coupures annoncées plus haut. Nous vous rendrons compte, dans le prochain numéro, du plan d'action de l'organisme pour la période 2016-2017.

Vol13-no5.indd 8 2016-04-17 16:39

Avec la Caisse, vous avez le pouvoir de décider.

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Combien connaissez-vous d'institutions financières qui vous donnent un pouvoir décisionnel sur la gestion de son actif et de ses investissements dans son territoire d'affaires – votre région, votre communauté, votre milieu de vie? De choisir démocratiquement ses dirigeants et même de présenter votre candidature pour en devenir un?

Au Québec, il n'y en a qu'une seule : le Mouvement Desjardins. Et chacune des caisses qui le constituent offre le même pouvoir à chacun de ses membres, ses membres-propriétaires-usagers faut-il d'ailleurs préciser. Car c'est là la grande distinction de Desjardins par comparaison aux autres institutions financières : le pouvoir décisionnel est entre les mains de ses membres.

Depuis sa fondation en 1900 par Alphonse Desjardins, le mouvement qui porte son nom a la coopération inscrite dans son ADN. Chaque membre a un droit de vote sur les décisions de sa caisse et chaque vote a la même importance quel que soit le profil (âge, fortune, statut, profession, valeurs, etc.) du membre. Le pouvoir démocratique dans sa forme la plus absolue.

En exerçant ce pouvoir, chaque membre a une influence directe sur les actions de sa caisse dans ses sept champs d'intervention : le développement économique régional, l'éducation et la jeunesse, la santé, les sports et loisirs, la solidarité communautaire, l'art et la culture ainsi que l'environnement.

Le moment pour exercer ce pouvoir est à l'assemblée générale annuelle. L'AGA 2016 de la Caisse de Bedford a lieu le 26 avril prochain. J'invite tous les membres à y participer. D'importantes décisions seront prises quant à la gestion du capital de la Caisse – votre capital. Des postes de dirigeants devront aussi être comblés par élection et le montant des ristournes, déterminé par vote.

La Caisse de Bedford, c'est 6 800 membres-propriétaires-usagers avec un actif commun de 205 M$ générant un volume d'affaires de 500 M$. Si vous en êtes membre, venez faire entendre votre voix. Desjardins vous offre le pouvoir d'influencer les décisions de votre caisse. Au plaisir de vous voir l'exercer le 26 avril, au nom de la démocratie coopérative!

INVITATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

VOUS ÊTES CORDIALEMENT INVITÉS AU DÉVOILEMENT DES RÉSULTATS DE VOTRE CAISSE ET À PARTICIPER DÉMOCRATIQUEMENT À SES DÉCISIONS.

DATE : **26 avril 2016**

HEURE : **19 h**

ENDROIT : **Centre Georges-Perron**
14, rue Philippe-Côté
Bedford (Québec)
J0J 1A0

Plus de 1 000 $ en prix de présence seront attribués et un léger goûter sera servi à la fin de l'assemblée.

BIENVENUE À TOUS NOS MEMBRES!

Desjardins
Caisse de Bedford
Coopérer pour créer l'avenir

M. Claude Frenière, directeur général de la Caisse de Bedford, remettant le chèque à Mme Jessica Roy pour l'organisme Vitalité Frelighsburg.

ON SOUTIENT LA VITALITÉ DE FRELIGHSBURG

Fidèle à sa mission de promouvoir la réalisation de projets servant les intérêts communs de la population locale et le développement socio-culturel et économique sur son territoire, l'organisme Vitalité Frelighsburg lancera deux nouveaux outils promotionnels à l'été 2016 dans la continuité de l'offensive « Le goût de Frelighsburg ». Il s'agit d'un présentoir pour donner une visibilité commune aux artisans et producteurs de Frelighsburg dans les événements ainsi que de l'ajout au site web d'une section transactionnelle afin qu'ils puissent directement présenter et vendre en ligne leurs produits aux consommateurs. La Caisse de Bedford est très heureuse de soutenir Vitalité Frelighsburg afin que cette initiative locale dynamique continue d'être couronnée de succès.

Avec maintenant vingt partenaires de plusieurs horizons à son actif, l'offensive « Le goût de Frelighsburg » témoigne déjà d'une belle réussite ainsi que de sa pertinence auprès des entreprises, producteurs et artisans du village. Elle contribue ainsi à développer l'économie de la région, tout en faisant rayonner ce magnifique coin de chez nous partout au Québec et même au-delà. On salue cette inspirante vitalité!

RENCONTREZ ANNE- MARIE SANTERRE

Dirigeante de la Caisse de Bedford depuis 2011

Les dirigeants de la Caisse sont élus lors de l'assemblée générale annuelle pour représenter les membres et contribuer à sa performance. Nous vous offrons maintenant l'occasion de mieux les connaître. Ce mois-ci, nous vous présentons Madame Anne-Marie Santerre qui siège au conseil d'administration.

Anne-Marie Santerre porte un nom de famille aux antipodes de sa réalité. Loin d'être sans terre, elle habite au contraire une belle grande terre de Notre-Dame-de-Stanbridge qu'elle a longtemps exploitée avec son mari avant qu'ils n'en cèdent les rennes à leur fils Julien. Elle continue depuis de rester active auprès de celui-ci au bénéfice de la production porcine familiale fondée par son époux et elle il y a maintenant 40 ans.

Née à Dunham au sein d'une famille exploitant une ferme laitière, Mme Santerre est une fermière assumée qui est résolument à sa place dans le milieu agricole. Son visage rayonnant en témoigne. En bavardant avec elle, on réalise aussi rapidement qu'elle possède toutes les qualités traditionnelles qu'on imagine chez une fermière, notamment la générosité, l'amour de l'autre et le proverbial gros bon sens maternel.

Femme engagée depuis toujours dans la communauté – elle a été longtemps membre du désormais disparu cercle des fermières local ainsi que marguillère et présidente durant huit ans de la fabrique de sa paroisse –, Mme Santerre a fait son entrée au sein du conseil d'administration (CA) de la Caisse à la suite d'une demande de l'ancien président Ernest Gasser.

Curieuse de nature et bénévole dans l'âme, elle plongea volontiers dans cette nouvelle et stimulante aventure qui lui permet à la fois de mettre au profit de la collectivité les compétences qu'elle a développées avec l'exploitation de la ferme familiale et d'élargir ses propres connaissances en découvrant les diverses facettes de la gestion d'une institution financière de l'envergure de la Caisse.

Toujours partante pour aller à la rencontre des gens et alerte aux besoins de la communauté, Mme Santerre prend son rôle de dirigeante très au sérieux, car elle souhaite être une digne représentante des citoyens de la région au sein du conseil d'administration. Avec une telle femme de cœur parmi ses dirigeants, nul doute que le CA, la Caisse et la région y gagnent sur toute la ligne.

Vol13-no5.indd 9 2016-04-17 16:39

Services aux aînés

DU NOUVEAU EN PHARMACIE

Maryse Lorrain pharmacienne et
Gabrielle Richer, étudiante en pharmacie, 4e année

MADA
Municipalité amie des aînés

Depuis l'entrée en vigueur de la Loi 41 en juin dernier, votre pharmacien peut exercer de nouvelles activités qui facilitent votre accès aux soins. Certains problèmes de santé peuvent ainsi être pris en charge directement en pharmacie. Cela pourrait vous permettre d'éviter un rendez-vous chez le médecin ou une visite à l'urgence. Voici comment!

Si l'étiquette de votre médicament indique qu'il n'est pas renouvelable ou que les renouvellements sont épuisés, le pharmacien peut désormais prolonger votre ordonnance et ce, pour la durée initiale prescrite par le médecin ou pour 12 mois (la plus courte période des deux). À noter que certains médicaments ne peuvent pas être prolongés, par exemple les narcotiques (morphine, codéine, etc.) et que certains frais peuvent s'appliquer. De plus, cette prolongation ne remplace en aucun cas le suivi par votre médecin; elle permet plutôt la poursuite du traitement entre deux rendez-vous avec elle ou lui.

Le pharmacien peut aussi prescrire certains médicaments quand le problème ne nécessite aucun diagnostic. Par exemple, suite à une nouvelle ordonnance d'anti-inflammatoire pour votre mal de dos, le pharmacien pourrait vous prescrire un médicament qui protège votre estomac et prévenir ainsi le risque de saignement. Vous souhaitez arrêter de fumer? Rendez-vous à la pharmacie, où votre pharmacien vous présentera les différentes formes de remplacement de nicotine (timbre, gomme à mâcher, pastille, etc.) et vous prescrira celle qui est le mieux adaptée à vos besoins.

Plusieurs problèmes de santé peuvent également être pris en charge par le pharmacien si le diagnostic et le traitement sont déjà connus. Par exemple, si votre médecin vous a déjà prescrit un vaporisateur nasal pour soulager vos symptômes d'allergie, mais l'ordonnance est épuisée et n'est plus renouvelable, votre pharmacien peut désormais, sous certaines conditions, vous le prescrire à nouveau. Si vous avez occasionnellement des feux sauvages, votre pharmacien peut aussi, sous certaines conditions, vous prescrire de nouveau le médicament qui soulage la douleur et limite la durée de l'inflammation.

Il peut également, au besoin, modifier votre ordonnance afin de rendre le traitement plus sécuritaire, plus efficace ou simplement plus facile à suivre. Par exemple, la dose d'un médicament pourrait être ajustée si, suite à son augmentation, vous éprouvez des effets secondaires, ou si elle est trop élevée pour la capacité de vos reins. Si vous avez de la difficulté à avaler vos comprimés, le pharmacien pourrait également vous proposer, lorsqu'il y en a, un équivalent liquide du médicament. Il peut désormais ajuster la dose de certains médicaments en collaboration avec le médecin. Après s'être entendu avec ce dernier, il pourrait modifier la posologie de vos médicaments dans le but d'atteindre vos cibles thérapeutiques.

En conclusion, votre pharmacien est encore plus présent pour vous depuis l'adoption de la Loi 41 puisqu'il peut non seulement gérer votre médication entre vos rendez-vous médicaux, mais également mieux répondre à vos besoins. Il pourrait toutefois juger préférable de ne pas intervenir dans certains cas s'il considère, par exemple, ne pas avoir suffisamment d'information sur votre état de santé ou si vous avez besoin d'un suivi médical. Dans ces cas, il vous dirigera au bon endroit : à un autre pharmacien, à votre médecin, à une clinique sans rendez-vous ou même à l'urgence. N'hésitez pas à discuter avec nous. Nous sommes là pour vous aider! Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site http://presentpourvous.ca/.

LA RÉGION DE BEDFORD HONORE SES BÉNÉVOLES

Le 9 avril dernier, le Centre d'action bénévole de Bedford et environs (CABBE) profitait de la semaine nationale du bénévolat pour inviter les organismes communautaires de la région à célébrer quelques-unes des personnes qui se dévouent bénévolement pour le bien des gens d'ici. Une douzaine d'organismes participaient au souper des bénévoles organisé au Centre Georges-Perron. Le président du CABBE, Richard Shuttleworth, remis à 13 personnes honorées un certificat attestant de leur rôle dans la communauté. Les quelque 150 participants à l'événement ont également assisté à une conférence du chanteur et auteur-compositeur Dan Bigras, lui-même un bénévole bien connu pour son implication auprès du Refuge des jeunes de Montréal depuis plus de 22 ans. En contemplant la brochette des bénévoles honorés ce soir là, on pouvait constater que les aînés sont très actifs dans le domaine du bénévolat, une action dont dépendent beaucoup de services qui n'existeraient tout simplement pas sans leur dévouement.

Les bénévoles honorés!

Dan Bigras, bénévole auprès du Refuge

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert 7 jours de juin à septembre
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuistot en chef
120 rue cyr
Bedford, Qc J0J 1A0
Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com
Boutique Traiteur Artisan
Sandwicherie-Boulangerie-Pâtisserie

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes
Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir
Examen de la vue ▪ Lunetterie ▪ Verres de contact
Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

Vol13-no5.indd 10 2016-04-17 16:39

UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE ANTENNE BROME-MISSISQUOI SOCIÉTÉ TEMPS LIBRE

MADA

Municipalité amie des aînés

Une augmentation importante des inscriptions

Pierre Guy

La Société Temps Libre constitue l'Association des étudiants et étudiantes de l'Antenne Brome-Missisquoi de l`Université du Troisième Âge. La Société a pour mission d'offrir des activités éducatives et culturelles à ses membres en organisant cours, ateliers, séminaires, conférences et colloques, définis en fonction de leurs intérêts. Elle est régie par un conseil d'administration composé de onze bénévoles dûment élus par l'assemblée annuelle des membres.

La Société Temps Libre a débuté ses activités dans Brome-Missisquoi il y a une quinzaine d'années. Celles-ci permettent d'approfondir des connaissances dans divers domaines. Les rencontres contribuent, pour leur part, à briser l'isolement et permettent aux participant de discuter avec d'autres de sujets intéressants et de mieux comprendre les enjeux de la société moderne et sa complexité au plan mondial. Les cours et les ateliers sont offerts en partenariat avec l'Université du troisième âge de l'Université de Sherbrooke et ils sont adaptés à une clientèle adulte : aucun prérequis n'est nécessaire, aucun examen n'est imposé et il n'y a aucun diplôme à obtenir.

Ainsi, au fil des ans, les bénévoles de la Société Temps Libre ont organisé des cours et des conférences sur différents sujets tels que la philosophie médiévale et moderne, l'histoire de l'art contemporain et de l'art canadien, l'histoire des sociétés précolombiennes, européennes, américaines et canadiennes, l'évolution de l'homme et des espèces, l'histoire des papes, l'économie, les sources de conflits dans le monde, la géologie mondiale et régionale, l'astrophysique, les changements climatiques, mais aussi sur des sujets se rapportant à des loisirs ou des pratiques tels que la musique, l'observation des oiseaux, la peinture, et plus récemment, l'apprentissage de l'utilisation des tablettes électroniques, pour ne mentionner que ceux-là. Les sujets explorés par le comité de programmation depuis quinze ans sont multiples et très variés.

D'abord principalement concentrés à Sutton, les cours sont maintenant offerts aussi à Cowansville et à Bromont. Au cours de l'hiver 2016, près de 200 personnes s'y sont inscrites de même qu'aux ateliers offerts. C'est environ deux fois plus qu'à l'hiver de 2015. Une conférence récente portant sur les origines du conflit entre Israël et la Palestine a attiré près de 100 participants.

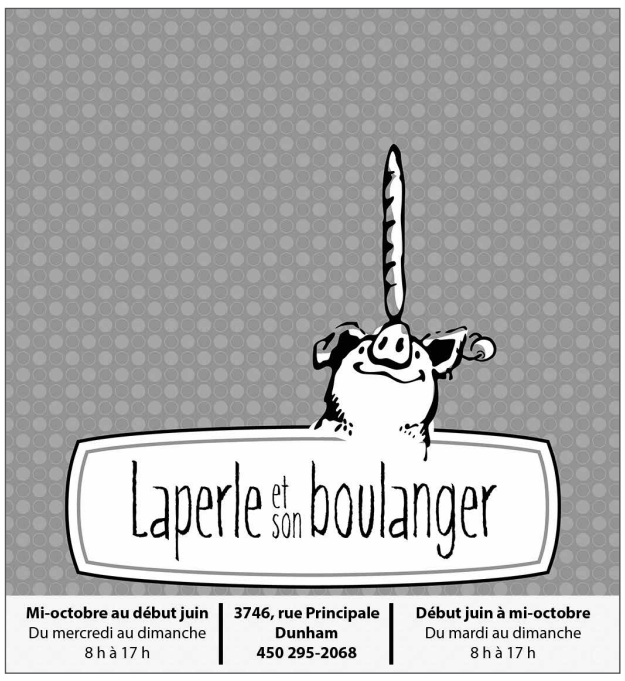
La publicité sur les cours et les conférences se fait par la voie des média locaux, des sites web ou électroniques des municipalités, et par l'envoi de courriels aux membres de la Société. Celle-ci bénéficie également d'une collaboration spéciale du journal *Le Saint-Armand* distribué dans les foyers des citoyens de dix municipalités environnantes et dans des points de chute à Sutton et à Cowansville.

Les responsables de la Société Temps Libre sont conscients que le territoire de Brome-Missisquoi est immense. Pour cette raison, ils cherchent à offrir des activités à différents endroits afin de se rapprocher d'une clientèle potentielle d'environ 20 000 personnes de 55 ans et plus, répartie sur le territoire. Les personnes qui s'inscrivent aux cours deviennent automatiquement membres de la Société Temps Libre et ils peuvent en devenir bénévoles et ainsi contribuer à l'organisation des cours ou des conférences dans leur municipalité.

On peut se renseigner davantage en consultant le site internet de l'Université du Troisième Âge de l'Université de Sherbrooke au https://www.usherbrooke.ca/uta/prog/cantons/brm/ ou en communiquant avec la Société par courriel à l'adresse societetemps-libre@gmail.com. Un bénévole pourra vous renseigner sur les différentes activités proposées.

POTERIE
PLURIEL SINGULIER

1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
potterieplurielsingulier.com
450 248 3527
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku



ENCADREX .com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Vol13-no5.indd 11 2016-04-17 16:39

ANCIENS NOMS DANS LA RÉGION DU HAUT-RICHELIEU

Jef Asnong

Quand on lit les textes ou les cartes narrant les débuts de nos hameaux, villages et petites villes, on se rend vite compte que tout cela n'est pas très loin de nous aujourd'hui. Dans la vieille France, l'origine des villages est autrement moins récente et on est heureux de pouvoir connaitre le sens de ces anciens noms de lieux d'il y a un ou deux millénaires. Dans notre région, on trouve des traces de la période d'incertitude, de tâtonnement, qui a précédé l'adoption des noms plus définitifs que nous connaissons. Voici un petit florilège de quelques-uns des anciens qui ont prévalu de façon plus ou moins officielle... Beaucoup n'ont duré que le temps d'un arpentage, de l'impression d'une carte, de l'existence d'une auberge de carrefour, d'un pont ou d'un barrage, avant qu'il ne soit emporté par la débâcle, d'une église, d'une gare, d'un gouvernement ou d'un régime.

Dans les notes qui suivent, les noms actuels, écrits en gras, sont suivis d'anciens noms repérés au moins une fois sur des documents. Évidemment, il n'y a aucune prétention d'être exhaustif; tout un chacun peut encore y contribuer.

Bedford : Lampman Mills, Stanbridge West, Stanbridge Falls (vers 1804, Abram Lampman y construisit un premier barrage et un pont)

Brome : Missisquoi Est

Cowansville : Nelsonville (en l'honneur de l'amiral britannique Horatio Nelson ; le marchand Peter Cowan légua son nom à la ville)

Dunham : Dunham Flat (le seigneur, homme d'affaires et fonctionnaire Thomas Dunn légua son nom au canton et au village)

Estrie : Buckinghamshire, Eastern Townships, Cantons-de-l'Est

Foucault (Seigneurie de) : Caldwells Manor (en majeure partie constituée des territoires de Noyan et de Clarenceville)

Frelighsburg : Conroy's Mill, Slab City, Saint-Armand East

Henryville : Rivière du Sud, Henrysburg (ainsi nommé selon Edme Henry, agent des terres du seigneur de Noyan ; l'est du village était connu sous le nom de Village Anglais et l'ouest, de Village Canadien)

Hunter's Mills : Lagrange

Lacolle : Burtonville (du nom du seigneur Napier Christie Burton)

Malmaison : Desrivières, Des Rivières Mills, Des Rivières Station (du nom des fondateurs, les frères Des Rivières, héritiers de James McGill)

Mandigo's : Venice, Brockville (situé au coin du rang de la Baie et le rang Palmer à Saint-Sébastien ; le hameau Venice hérita du nom Mandigo, ancien nom du village de Saint-Sébastien, après la fondation de cette paroisse et municipalité)

Missisquoi (Comté) : Missiskoui, Missisquoi Ouest (Brome étant Missisquoi Est)

Morgan's Corner : Burdens Corner, Saint-Armand North (hameau disparu sinon pour le cimetière)

Mystic : Walbridges Inn, Clapperton, Stanbridge Centre (M. Wallbridge, industriel et inventeur, y établit une fonderie et y construisit la grange dodécagone)

Notre-Dame-de-Stanbridge : Spinner's mills?, Spears Mills, Spears Corner, Saint-Charles de Stanbridge, Couture (selon l'homme d'affaires du lieu, Joseph Couture)

Notre-Dame des Anges : Notre-Dame de Pike River, Notre-Dame de Stanbridge West (Notre-Dame des Anges est le nom de la paroisse catholique existante et d'une municipalité dissoute en 1913)

Noyan (village) : Christ Church, Saint-Thomas (la municipalité de Noyan formait avec Clarenceville la majeure partie de la seigneurie de Foucault)

Philipsburg : Missisquoi Bay, Baie Missisquoi, Saint-Armand Ouest (fut finalement nommé en honneur de Philippe Ruiter, fondateur du village)

Pigeon Hill : Sagerfield, Pike River (village et municipalité) - Missisquoi North, Lower Falls, Chute d'enbas, Lower Falls Mills, Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River

Pike River (rivière) : (voir Rivière aux Brochets)

Riceburg : Saxe Mill

Richelieu (rivière) : des Iroquois, des Ignierhonons, Saint-Louis, Champlain, de Chambly, de Sorel, Saint-Pierre, Saint-Jean (quelques uns de ces noms ne s'appliquaient qu'à des portions de cette rivière)

Rivière aux Brochets : Rivière du Brochet (1731), Pyke River, Rivière au Brochet

Saint-Armand : Moores Corner, Moore's Corner, Saint-Armand Ouest, Saint-Armand Station

Saint-Ignace-de-Stanbridge : Stanbridge North, North Stanbridge, Stone Settlement (la famille Stone était nombreuse; la localité héberge toujours le Stone cemetery)

Saint-Jean-sur-Richelieu : Dorchester, St-John, Saint-Jean

Saint-Jean-sur-Richelieu, Iberville : Christieville, Christie's Manor (M. Christie acheta la seigneurie de Noyan et plusieurs autres)

Saint-Sébastien : Mandigo's Corner

Stanbridge East : Saxe Mills, Upper Mills, Stanbridge, Upper Falls

Stanbridge Station : Allen's Corner, Stanbridge West, Station de Stanbridge, Dépôt Allen

Venise-en-Québec : Lewis Corner (lieu de l'actuel hôtel-de-ville), Wheeler's Inn (aujourd'hui le 308, 23e ave, Venise-en-Québec), Venice (vers Jamieson Point)

Johanne Ratté

Vol13-no5.indd 12 2016-04-17 16:39

Les nouvelles tours de Bell à Frelighsburg

Christian Guay-Poliquin

Le service cellulaire en région est une nécessité criante. Tout comme l'internet haute vitesse. Pourquoi ? Parce que les choses changent et que la ligne fixe et l'internet par satellite ne répondent plus aux besoins actuels. Soyons clairs, il ne s'agit pas d'avoir simplement des services plus performants, mais bien des services qui permettent aux utilisateurs d'être en phase avec leur époque. Oui, être joignable en tout temps, pouvoir participer à des téléconférences et avoir un bureau à la maison, tout cela favorise l'arrivée de jeunes familles, l'agro-tourisme et l'économie locale dans son ensemble. Dans cette foulée, l'entreprise de télécommunication Bell Canada a proposé d'assurer le service cellulaire dans la municipalité de Frelighsburg. De par son obligation de desservir les régions, imposée par le CRTC, elle répondait à un besoin important. Cependant, elle omettait de prendre en considération un élément crucial de la région : son paysage. Ainsi, en proposant de construire une tour de 100 mètres au printemps 2013, Bell a suscité une levée de boucliers.

Suite aux négociations avec la municipalité de Frelishburg (qui, pour la cause, a engagé un consultant en téléphonie mobile), l'entreprise a revu son plan initial en proposant la construction de deux tours, dont une sur le chemin Saint-Armand, qui a été érigée en août 2014 (47 mètres), et l'autre sur le chemin McIntosh, qui a été érigée le mois dernier (40 mètres). Ainsi, la municipalité de Frelighsburg a réussi un tour de force en minimisant l'impact de ces tours sur le panorama du coin. Les municipalités de Bolton et de Mansonville, qui sont aux prises avec des problématiques semblables, envient d'ailleurs l'entente qui a été conclue à Frelighsburg.

Toutefois, on peut se demander si cela est suffisant pour protéger un paysage dont tous reconnaissent la beauté et la valeur. Un paysage qui, on ne peut que l'admettre, est l'un des principaux vecteurs économiques de la région. La question se pose puisqu'il existait une solution de rechange à la tour du chemin McIntosh. Un regroupement citoyen (auquel se sont joints, entre autres, le Domaine Pinacle, le Verger Sud, le Clos Saragnat et la Ferme Oneka) a donc entrepris des recherches afin de proposer une solution plus discrète et tout aussi efficace.

Trois structures en bois de 15 mètres, disposées près des chemins publics, auraient ainsi été moins imposantes tout en permettant la mise en place d'un réseau cellulaire de qualité. Le but derrière une telle approche ? Minimiser l'impact visuel sur le paysage dans le secteur des chemins Richford et McIntosh.

Enfin, si cette option (qui pourtant avait été validée par un représentant de Bell) n'a pas été retenue, ni même considérée, ce n'est pas par mauvaise foi. C'est plutôt un problème de juridiction... Les tensions entre les entreprises de juridiction fédérale (comme Bell) et la réalité du développement local ne sont pas nouvelles. Comme on peut l'observer avec le projet Énergie Est de TransCanada, il s'agit, au fond, d'un enjeu constitutionnel.

Plusieurs questions émanent d'un tel constat. D'abord, en ce qui a trait au développement économique et social de la région. Car on ne rappellera jamais assez que les institutions (dans ce cas Industrie Canada) visent invariablement à orienter nos actions en fonction d'une logique économique dictée par les grands acteurs du milieu. Ainsi faut-il comprendre quels sont les moteurs économiques de notre région et comment ils fonctionnent. Certes, il en existe plusieurs mais entre tous, l'agrotourisme se distingue en raison de sa croissance soutenue au cours de la dernière décennie.

Rappelons que cette nouvelle manière de faire constitue une stratégie d'affaire qui permet de diversifier l'offre de services en proposant une expérience nouvelle au visiteur: celle du lieu et des méthodes de production. Ainsi, le paysage est un élément clé du succès des entreprises agro-touristiques de la région. Les gens viennent découvrir les produits de la région et leurs modes de production dans un cadre qui respecte la beauté du coin et y participe. Le panorama des lieux fait indéniablement partie du « produit offert » et, donc, augmente sa valeur économique. Notre paysage est en quelque sorte le magasin et la carte d'affaire de toutes les entreprises agro-touristiques de la région.

Bien sûr, comprendre la notion de paysage en termes de rentabilité économique est une tâche complexe qui échappe encore à bien des gestionnaires. C'est pourquoi il y a une leçon à tirer de la construction de cette tour sur le chemin McIntosh.

Il s'agit ainsi d'assurer l'existence d'une volonté politique (tant au niveau municipal, provincial que fédéral) qui orchestrerait les divers projets de développement avec la réalité socio-économique des régions dans lesquelles ils prennent place. Autrement dit, l'empressement, le profit des grandes corporations et l'octroi de permis ne suffisent pas à justifier un projet si celui-ci vient diminuer la rentabilité d'autres projets de développement locaux.

On rappellera en ce sens la racine étymologique du terme économie. Le préfixe « éco » vient du grec *oikos* qui désignait autrefois la demeure, la maisonnée. Ainsi, l'*oikonomia* signifiait précisément l'art de gouverner son lieu de vie et d'en gérer les ressources avec sagesse...

Photos : Eden Muir

Vol13-no5.indd 13 2016-04-17 16:39

LA PÉDIATRIE SOCIALE ARRIVE À BEDFORD... EN AUTOBUS

Jean-Pierre Fourez

Tout le monde a entendu parler de la clinique de pédiatrie sociale du Docteur Julien, qui œuvre depuis longtemps dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. La Fondation du Docteur Julien est très en vue avant Noël lors de la guignolée des médias, qui vise à recueillir des dons pour financer une partie importante de ses activités. Loin des médias, il se fait au quotidien un travail considérable dans ce centre, qui est un modèle du genre dans le domaine de la protection infantile.

Année après année, cette approche connait une vive croissance, si bien que onze centres de pédiatrie sociale en communauté (CPSC) ont vu le jour au Québec et sont certifiés par la Fondation du Docteur Julien dont ils respectent les principes.

Cette pratique humaine et accessible mise sur la participation active de l'enfant, qui a son mot à dire sur ses difficultés et qui est écouté. Ce n'est plus le médecin seul qui « soigne » l'enfant mais plutôt une équipe multidisciplinaire composée de professionnels et d'intervenants de la santé, du droit, des services sociaux et de divers secteurs de la communauté, tels que les écoles, garderies et autres organismes. Sans oublier les indispensables bénévoles, qui apportent une aide précieuse.

« Main dans la main », c'est le nom du centre de pédiatrie sociale en communauté de Cowansville qui s'est donné pour mission (comme l'énonce son document de présentation) d'accompagner et soutenir les enfants de 0 à 14 ans en situation de grande vulnérabilité dans la région de Brome–Missisquoi afin d'assurer leur épanouissement et leur développement optimal dans le respect de leurs droits et de leurs besoins et dans leur meilleur intérêt. L'approche est basée sur l'apprivoisement, le partage et la compréhension dans le but d'assurer une action efficace de tous sur la trajectoire du développement des enfants dans un concept de responsabilité commune partagée.

CPSC Main dans la Main.

« Isabelle Labrecque, directrice générale, est fière de présenter le merveilleux outil qu'est cet autobus. »

À l'origine de ce projet, Me Ysabelle Proulx, avocate médiatrice en matière familiale, a eu l'idée en 2012 de créer un organisme de ce type pour la région de l'Estrie. C'est ainsi qu'un groupe de travail s'est formé pour mettre au monde Main dans la Main, qui offrira ses premiers services cliniques moins de deux ans plus tard.

Lors de notre rencontre avec elle, Isabelle Labrecque, directrice générale, a insisté sur le fait que l'originalité de cette pratique vient du partenariat avec l'enfant, en interrelation constante avec son milieu de vie, en misant sur ses forces et sur les personnes significatives qui l'entourent afin de remédier aux lacunes de son développement. Les mots d'ordre sont : apprivoisement, partage, compréhension et respect.

À qui s'adressent ces services?

Comme dans plusieurs régions du Québec, il existe dans Brome-Missisquoi des problématiques d'ordre sanitaire et social : grande pauvreté, toxicomanie, enfants victimes ou témoins de violence, difficultés d'accès à la justice, problèmes à établir des liens avec la communauté unilingue anglophone.

Les références pour consultations à Main dans la Main émanent le plus souvent des médecins de famille, mais aussi des écoles, des avocats, des milieux de loisirs et souvent des parents eux-mêmes.

Le CPSC dessert principalement la communauté de Cowansville, mais a aussi des antennes à Sutton, Lac Brome, Bedford et Farnham.

Quelques chiffres pour Brome-Missisquoi :

Revenu moyen des parents après impôts : 29 748 $

Population totale : 55 621 habitants

Population de 0 à 14 ans : 8655 enfants dont un nombre important en grande vulnérabilité.

Après deux années de fonctionnement, 66 familles et 115 enfants ont été vus ou sont encore suivis au CPSC. L'objectif est d'arriver, avec le temps, à aider davantage d'enfants et de familles.

Une pratique différente

Le document de présentation du CPSC Main dans la Main explique clairement en quoi la pédiatrie sociale se distingue des autres services du réseau de la santé :

- milieu accueillant, sécurisant, stimulant, désinstitutionnalisé;
- structure flexible (décloisonnement des spécialités);
- équipe multidisciplinaire (tous les intervenants concernés se retrouvent autour de la table à chaque rencontre);
- écoute et priorisation des besoins de l'enfant;
- interventions sans limites de temps;
- milieu de vie où les enfants reçoivent du soutien par le biais d'ateliers d'aide aux devoirs, d'ateliers d'art-thérapie ou de musique, de zoothérapie et d'activités ou sorties spéciales.

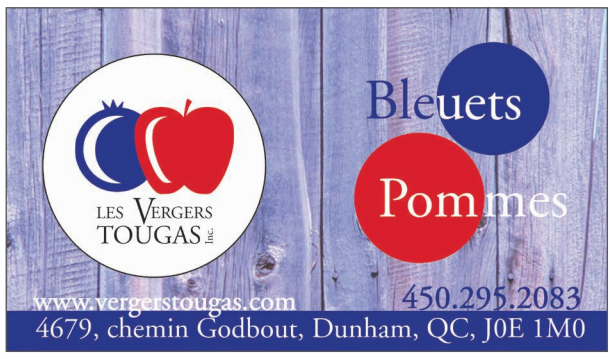
Ces conditions exceptionnelles favorisant une proximité relationnelle sont alimentées par un réseau de partenaires impliqués et de bénévoles engagés.

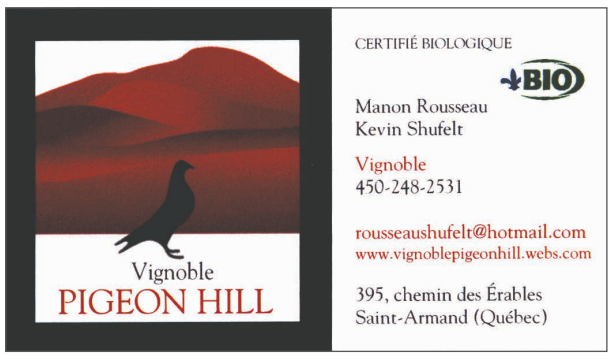
Sur la route/*On the road*

Les municipalités de la région de Brome-Missisquoi ont un accès limité aux services de transport, si bien que le CPSC Main dans la Main a décidé d'aller vers sa clientèle.

Depuis octobre 2015, un autobus scolaire réaménagé en véhicule récréatif (qui a été prêté par le Dr Markus Gottke et sa femme Jocelyne) fait office de clinique mobile. Une fois par mois, ce bus passe à Bedford. À bord, on y trouve Sophie Giugovaz, médecin de famille, et Sylvain Cummings, agent de relations humaines. Ils rencontrent les familles et les enfants référés au préalable par des organismes du milieu de Bedford.

Ces deux intervenants parlent avec enthousiasme de cet aspect





Vol13-no5.indd 14 2016-04-17 16:39

original de leur travail et vantent les mérites d'un système décloisonné qui génère des actions plus cohérentes. Au cœur de leur action, il y a la responsabilisation de la cellule familiale, l'engagement des personnes significatives auprès de l'enfant et l'amélioration constante du tissu social. Ils rappellent également que, dans notre société, on doit s'assurer que les droits de nos enfants sont respectés (Convention relative aux droits de l'enfant, convention internationale de l'Organisation des nations unies signée en 1989).

Le Dr Julien a montré depuis longtemps les limites du système actuel de santé infantile, et son approche illustre bien que, pour être efficace, il faut tenir compte de tous les moyens et de toutes les personnes qui peuvent contribuer à rendre l'enfant moins vulnérable en brisant l'isolement des familles, en intervenant rapidement et en favorisant l'accès aux services disponibles.

Pour de plus amples renseignements :
Centre de pédiatrie sociale en communauté Main dans la Main
215, rue Sud, Cowansville (Québec) J2K 2X5
Téléphone 450-260-1414
Isabelle Labrecque, directrice générale
dg@cpscmaindanslamain.org

Vous pouvez voir un petit dessin animé sur ce service à :
https://www.youtube.com/watch?v=P0NLMcOdWsk

Pour de l'information sur la pédiatrie sociale en général, consultez le nouveau portail :
http://pediatriesociale.fondationdrjulien.org

Les sept principes et les droits rattachés Droit de connaître tes droits

Le modèle se base sur la Convention relative aux droits de l'enfant qui énonce une stratégie globale d'intervention à travers sept grands principes, pour que l'enfant puisse se développer pleinement.

1.Égalité (Naître égaux en droit)
Droit à l'égalité et au respect de tes différences quelle que soit ton origine, ta culture, ta religion, ta langue, que tu sois fille ou garçon, riche ou pauvre, que tu sois en bonne santé ou handicapé… Tous doivent être traités avec justice.
2. Meilleur intérêt
Les adultes doivent respecter et faire respecter les droits de tous les enfants. L'intérêt supérieur de l'enfant gouverne les décisions qui le concernent.
3. Liberté et droits civils
Droit à une identité : nom, prénom, nationalité, droit de vivre, droit à la liberté d'opinion, de t'exprimer, d'être informé; droit de donner ton avis à propos de tout ce qui te concerne; droit à la vie privée.
4. Famille
Droit de connaître et de vivre avec tes parents, dans la mesure du possible, droit de vivre dans une famille qui s'occupe de toi. La communauté entière doit s'impliquer auprès des enfants pour soutenir leur famille.
5. Naître et grandir en santé
Droit à une alimentation suffisante et à boire de l'eau potable, droit d'être en bonne santé et d'être soigné, droit aux meilleurs soins de santé possible, droit à un environnement qui permet de grandir et de développer ton potentiel,droit à des vêtements, à un endroit sûr où tu peux vivre.
6. Éducation et loisirs
Droit à l'éducation, d'aller à l'école, de savoir lire, écrire, compter, de comprendre le monde qui t'entoure et par la suite, apprendre un métier, droit d'apprendre à vivre en paix, à protéger l'environnement et à respecter les autres personnes, droit d'apprendre à vivre dans un esprit de tolérance, d'égalité, d'amitié entre tous et de respect du milieu naturel, droit de jouer, de rêver, de rire, de chanter, de danser, de te reposer, droit de participer aux activités artistiques et culturelles.
7. Protection
Droit d'être protégé contre la violence, les mauvais traitements, physiques et psychologiques,droit d'être protégé contre le travail qui nuit à ta santé ou t'empêche d'aller à l'école,droit d'être protégé contre les abus, contre toute forme d'exploitation. Aucun adulte n'a le droit d'être violent avec toi, que ce soit tes parents ou toute autre personne à qui tu es confié, droit de vivre en paix, droit d'être aidé si tu es blessé, négligé ou maltraité.

Vol13-no5.indd 15 2016-04-17 16:39

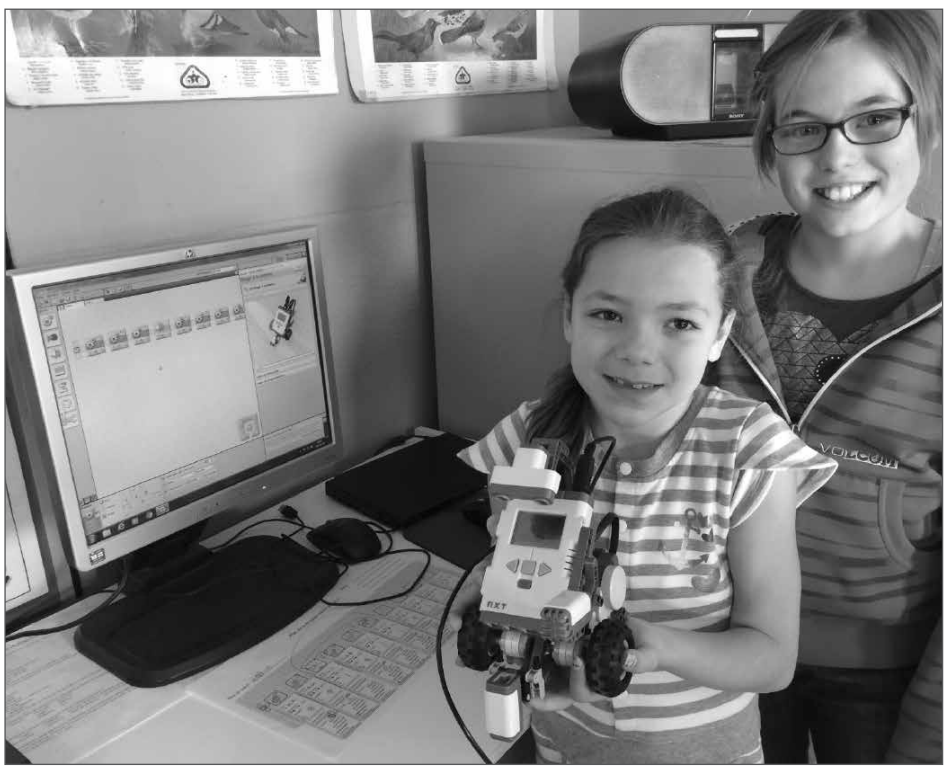
Carole Dansereau

La robotique à l'école Saint-Joseph

J'entends et j'oublie ; je vois et je me souviens ; je fais et je comprends.
Confucius

L'école Saint-Joseph s'est dotée depuis quelques années de matériel robotique afin de permettre aux élèves de la maternelle à la sixième année d'explorer les sciences et les technologies de façon à la fois ludique et sérieuse.

En fabricant des robots avec des pièces de Lego, l'élève relève différents défis et accomplit diverses missions. En plus d'employer les briques traditionnelles que comprend ce jeu, il travaille en équipe pour construire un robot avec des moteurs, des capteurs, des roues, des engrenages et des poulies. À l'aide d'un logiciel, il apprend à diviser en étapes les tâches que le robot devra effectuer. En plus de se déplacer, ce dernier peut aussi émettre des sons. Cette activité pédagogique permet le développement de plusieurs compétences disciplinaires, dont les mathématiques, les sciences et la technologie. En travaillant en équipe, l'élève apprend aussi à coopérer, communiquer et résoudre des problèmes. À voir la mine réjouie de ces élèves, la motivation était au rendez-vous!



Campagne de financement importante : diner de la fabrique de Notre-Dame

Le prochain diner de la fabrique aura lieu le dimanche 24 avril 2016 à la salle communautaire, au 900, rue Principale : porc, dinde braisée et desserts préparés par les marguillers et bénévoles seront au menu.

À ne pas manquer!

Soirée des bénévoles et accueil des nouveaux résidents

Pour une quatrième année consécutive, le conseil municipal organise une soirée reconnaissance pour souligner l'implication et l'engagement de plus d'une centaine de bénévoles. À cette occasion, le conseil a décidé d'inviter également les nouveaux résidents. La célébration se déroulera le vendredi 15 avril à 18 heures à la salle communautaire.

Un beau moment de rencontre entre agriculteurs et villageois

Organisée par le comité de développement stanbridgeois, la fête dans l'rang revient pour une cinquième année. Cette fois-ci, la rencontre aura lieu le samedi 20 août prochain à la ferme Avicole Benoît Fontaine Inc., située au 1220, chemin de la Grande Ligne. L'élevage du dindon ainsi que l'inauguration d'un cinquième poulailler équipé à la fine pointe de la technologie et qui est unique dans notre région devraient susciter l'intérêt tant des producteurs de volailles que des citoyens. Une date à inscrire dans votre agenda.

Journée d'initiation des jeunes à la pêche

Le samedi 4 juin 2016, la municipalité Notre-Dame-de-Stanbridge compte accueillir au parc municipal soixante-dix jeunes filles et garçons pour une journée d'initiation à la pêche dans le cadre des activités du programme Pêche en herbe.

Initié par la Fondation de la faune du Québec pour favoriser la relève à la pêche, ce programme reçoit la collaboration du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), et le soutien financier de son principal partenaire, Canadian Tire.

Au cours de cette activité, les jeunes pourront se familiariser avec la biologie du poisson et l'écologie de la rivière. Pour une première fois cette année, on présentera le circuit canot-kayac sur la rivière aux Brochets.

En outre, les participants recevront une brochure informative, une canne à pêche et un certificat de pêche qui sera valide jusqu'à l'âge de 18 ans.

Des prix seront distribués à ceux qui auront les plus belles prises, ainsi que des prix de participation.

L'horaire sera présenté sur le site internet de la municipalité au www.notredamedestanbridge.qc.ca

Pour informations et inscriptions :
Sylvie Poulin
Agente de bureau
Municipalité Notre-Dame-de-Stanbridge
450-296-4710
ressources.nds@videotron.ca

Fête Nationale 2016 rassemblée à Notre-Dame-de-Stanbridge

En collaboration avec la ville de Bedford et les municipalités de Saint-Armand, Stanbridge-Station, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Pike-River, la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge présentera pour une deuxième année consécutive la Fête Nationale Rassemblée.

Les activités se dérouleront le 24 juin au parc municipal (Fournier) de Notre-Dame au 900, rue Principale, à compter de 9 h 30.

Aperçu du déroulement de la journée :

- Levée du drapeau et discours patriotique
- Célébration par Jean Pelletier, prêtre-curé
- Parade en vélos
- Dîner au porc braisé
- Animation
- Ateliers art et culture
- Musique québécoise
- Course de lits

Tous les citoyennes et citoyens sont attendus en très grand nombre !

Dates importantes à inscrire dans votre agenda

Oktoberfest, deuxième édition le 1er octobre

Expo-Art, 3 et 4 décembre et activités de Noël
Programmation à venir.

Vol13-no5.indd 16 2016-04-17 16:39

DES NOUVELLES DE FRELIGHSBURG

La rédaction

Changements au conseil municipal

Le premier février dernier, le maire Jacques Ducharme présentait sa démission, disant vouloir profiter paisiblement de sa retraite. Il faut dire que la quiétude de ce retraité a pu être troublée au cours des deux dernières années par une vive opposition citoyenne, notamment en ce qui concerne les tours de Bell Canada (voir à la page 13), la réglementation municipale concernant le développement résidentiel au pied du Pinacle et la vente du 46, rue Principale au cœur du village.

Rappelons que Jacques Ducharme a été élu par acclamation en février 2012, dans le cadre d'une élection partielle visant à remplacer l'ancien maire, Roland Lemaire, qui avait démissionné à la mi-mandat. Ce premier mandat de deux ans de monsieur Ducharme se terminait dans la tourmente avec la démission de trois conseillers municipaux peu avant les élections municipales de 2013 où il a été réélu, encore sans opposition. Il aura donc siégé quatre ans à la mairie.

Le 4 avril dernier, le conseiller municipal Jean Lévesque démissionnait afin de pouvoir poser sa candidature comme maire. Il s'en suit donc que deux sièges sont désormais à combler au conseil municipal. Les candidats potentiels ont jusqu'au 29 avril pour se manifester et, s'il y a plus d'un candidat à l'un ou l'autre des sièges, des élections se tiendront le 29 mai. Frelighsburg aura donc un nouveau maire et un nouveau conseiller municipal avant le début de l'été. Entre-temps, le conseiller Charles Barbeau assure l'intérim à la mairie.

Un plan stratégique de développement

Au cours de la dernière année, un comité de 21 personnes a travaillé à l'élaboration d'un plan stratégique visant à orienter le développement de Frelighsburg de 2016 à 2035. Le groupe était formé du maire Jacques Ducharme, de la conseillère municipale Marie-France Moquin, de la directrice générale Anne Pouleur, de deux experts conseils de la MRC (en gestion du territoire et en développement économique), ainsi que de seize citoyens de Frelighsburg issus de divers horizons. Le 12 janvier dernier, ce comité mettait la dernière main au document présentant le plan de développement stratégique qui sera soumis à la population et à l'approbation finale du conseil municipal dès que le nouveau conseil municipal sera formé.

Pour l'essentiel, les concepteurs proposent de tabler, au cours des vingt prochaines années, sur le « riche patrimoine naturel et culturel » de Frelighsburg, sa terre nourricière, la notion de frontière et celle de la qualité de vie qui caractérise ce territoire. La vision soutenue par le plan de développement est celle d'un modèle d'éco-village dont la réputation d'excellence rayonne au-delà de son territoire grâce aux pôles d'expertise qui seront développés et qui permettront d'innover dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie et de la création artisanale et artistique. On propose de s'ouvrir aux nouvelles tendances qui influenceront l'évolution de ces domaines d'activités au cours des vingt prochaines années.

Le plan portera sur la préservation du paysage, notamment du Pinacle et des environs, sur le développement du pôle de l'agriculture biologique, des produits forestiers non ligneux et de la construction résidentielle écologique, la mise en place de réseaux intégrés de pistes cyclables et de sentiers pédestres reliant les différents points d'intérêt de la municipalité et la mise sur pied d'un centre d'expertise novatrice tirant parti de l'ancienne ferme expérimentale désormais abandonnée par le gouvernement fédéral.

On parle notamment de la nécessité d'adapter « les règlements municipaux pour favoriser les constructions écologiques et encourager l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement, le partage de services, l'aménagement de jardins communautaires et la réduction de la dépendance à l'automobile… Mettre en place des mécanismes permettant d'offrir des logements correspondant aux besoins, aspirations et capacités de payer des futurs habitants ». Bref, tout un programme que le prochain conseil municipal devra mettre en œuvre.

Tourisme Art et Commerce (TAC) et Vitalité Frelighsburg fusionnent

Lors de l'assemblée générale annuelle du TAC tenue le 26 janvier dernier, les membres de cet organisme communautaire, qui agit depuis plusieurs années à la manière d'une chambre de commerce et d'un promoteur d'activités culturelles, ont résolu à l'unanimité de dissoudre l'association et de se joindre à Vitalité Frelighsburg en y formant deux comités différents : un comité Tourisme/Commerce et un comité Art/Culture. Si vous désirez vous joindre à un comité, adressez-vous à vitalitefrelighsburg@gmail.com. Si vous avez des informations à faire circuler par le biais de l'infolettre créée et publiée jusqu'ici par le TAC, envoyez-les à infolettrefrelighsburg@gmail.com. L'union fait la force!

Les Jardins de Cybèle

Conception et réalisation de clôtures vivantes et autres structures en saule.

Compte tenu de leur nature, les travaux ne peuvent être exécutés que sur une courte période, soit jusqu'à la mi-juin. Devis sur demande.

Communiquez avec Paulette Vanier ou Pierre Lefrançois au 450-248-7251 ou à cybele@netc.net

MINI EXCAVATION
• Travaux d'excavation
• Service de plantation
• Arbres de Noël, conifères et feuillus horticoles
• Cèdres cultivés
• Déchiqueteuse sur PTO

Plantation des Frontières
295, chemin des érables
Saint-Armand, Qc

communications Edita services d'édition
recherche, rédaction, traduction, révision, traitement de texte, infographie, graphisme, publications imprimées et numériques
editacom.pl@gmail.com
(450) 248-7251

Pépinière
Irène et Normand Bernier
Ouvert du 1er mai au 15 oct.
Vente
arbres
arbustes
vivaces
conifères
paillis-terreau
fraises • framboises (Jean & Sandra) du 20/06-25/08
155 Ridge Stanbridge East
450. 248. 3091

Votre pub ici
Contactez Martine Reid :
journalstarmand.mreid@gmail.com

ATELIERS INTENSIFS D'ÉTÉ
DESSIN DE PORTRAIT: DU 25 AU 29 JUILLET
PEINTURE DE PORTRAIT : DU 1ER AU 5 AOÛT
AUSSI FORFAIT HÉBERGEMENT SUR PLACE
ATELIER JACQUES LAJEUNESSE
6 CHEMIN DES CHUTES, FRELIGHSBURG
450-298-5444
INFOS : WWW.JACQUESLAJEUNESSE.COM

Vol13-no5.indd 17 2016-04-17 16:39

MARCHE POUR L'ALZHEIMER 2016

COOP SANTÉ BEDFORD & RÉGION

La Coopérative de Solidarité Santé Bedford et Région, en collaboration avec la Société Alzheimer de Granby, organise encore cette année la Marche pour l'Alzheimer qui aura lieu le dimanche 29 mai à 10 heures, sous la présidence d'honneur de M. Denis Vallée, optométriste Opto-Réseau-Bedford et Farnham. Le départ aura lieu au Centre Georges Perron, 14, Philippe-Côté à Bedford.

Les frais d'inscription pour les marcheurs sont :
Individuel : 15$
Familial: 30$ (2 adultes et 2 enfants)
Élite: 15$ et un minimum de 200$ en dons amassés

Nous vous invitons à former une équipe et à vous fixer un objectif à atteindre. Des défis entre marcheurs peuvent également être organisés entre vous ou entre les départements de votre milieu de travail afin de stimuler la collecte de dons. Vous pouvez également organiser des petits événements afin d'amasser des dons.

Si vous ne pouvez participer à la marche le 29 mai, il est possible de faire un don qui fera partie des sommes amassées durant la journée. Des reçus d'impôt sont émis pour des dons de 10$ et plus.

Inscrivez-vous au www.lamarchepourlalzheimer.ca, par téléphone au 450-248-2339, par la poste au 1, Place de l'Estrie, local 106, Bedford, Québec J0J 1A0, ou en personne au bureau de la Coopérative.

Merci de votre générosité.

Réflexion d'un lecteur : Internet et développement

Étienne Gingras

Dans la foulée des articles récemment publiés dans ce journal au sujet du plan de développement de Saint-Armand, je me disais qu'il semble évident que l'absence d'un réseau permettant une véritable connexion Internet haute vitesse (> 15 Mb/s) est un frein au développement de la municipalité. Que ce soit pour les familles, les travailleurs autonomes, les agriculteurs ou les entreprises, je crois que, si la municipalité est sérieuse dans ses recommandations de développement, un budget devra être débloqué pour ériger 3 ou 4 tours de taille modeste (pas comme les structures géantes que Bell construit actuellement sur le territoire!) afin d'installer un système wifi qui couvre tout le territoire de la municipalité à partir de l'excellent signal de l'entreprise Fibrenoire qui passe à Bedford. On pourrait peut-être, aussi, utiliser certains silos à grains existants. Si la municipalité n'embarque pas, on pourrait le faire via une structure coopérative ou d'organisme à but non lucratif. C'est techniquement faisable, il me semble et ce, avec un budget relativement modeste.

Si vous êtes intéressés, contactez-moi pour qu'on poursuive la réflexion et qu'on envisage de passer à l'action. Je crois qu'il faut lancer le débat dès maintenant et ne pas attendre des fournisseurs actuels un service qui tarde à venir et sera hors de prix lorsqu'il nous sera offert.

Vol13-no5.indd 18 2016-04-17 16:39

Le ministre serait prêt à agir..

Pierre Lefrançois

Le 9 mars dernier, Pierre Paradis, député de Brome-Missisquoi et ministre de l'Agriculture du Québec, annonçait le lancement d'une opération d'envergure visant à mettre à jour, en avril, son recensement de la relève agricole au Québec afin d'être en mesure d'appuyer ses actions à venir sur des données qui correspondent à la réalité des jeunes agriculteurs. Le *Recensement de la relève agricole établie 2016* vise toutes les agricultrices et tous les agriculteurs du Québec qui sont âgés de moins de 40 ans et qui possèdent des parts dans une entreprise agricole.

Dans une entrevue que nous accordait Pierre Paradis au printemps 2015, il nous apprenait qu'il avait confié à monsieur Jean Pronovost le mandat de cerner les obstacles auxquels les jeunes de la relève agricole font face et d'identifier les pistes de solutions qui contribueraient au renouvellement et au verdissement de l'agriculture québécoise. Rappelons que le mandataire du ministre est celui-là même qui avait produit, en 2008, le rapport Pronovost sur l'avenir de l'agriculture. À l'époque, ce rapport avait été accueilli favorablement par une large frange des milieux agricoles, mais boudé par l'Union des producteurs agricoles (UPA) et le gouvernement de Jean Charest.

Parmi les mesures les plus explosives, il y avait certainement celle d'offrir aux producteurs agricoles la possibilité de tenir des élections tous les cinq ans dans le but de choisir une association, ou plus d'une, pour les représenter et recevoir leurs cotisations. Cette mesure aurait mis fin au statut unique que détient l'UPA depuis près d'un demi-siècle.

L'auteur du rapport et ses commissaires demandaient au ministère de faire preuve de plus de leadership et d'être moins à la remorque des groupes de pression, notamment la Régie des marchés agricoles, la Financière agricole, le programme d'assurance-stabilisation des revenus agricoles (ASRA) et l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Ils disaient souhaiter un système agricole qui serait plus souple en plus d'être bon pour l'environnement, et soutenaient que l'agriculture devait « épouser inconditionnellement les principes du développement durable ».

En mandatant le même Jean Pronovost pour identifier les problèmes de la relève agricole et proposer des solutions, le ministre Paradis reprenait des idées qu'un gouvernement libéral précédent avait laissées sur une tablette. Le 28 février dernier, il nous confirmait que Jean Pronovost lui avait remis son rapport sur la relève agricole et que ses conclusions et les recommandations qu'il renferme seront rendues publiques ce printemps. Nous y reviendrons donc dans notre prochain numéro.

Par ailleurs, le ministre a aussi annoncé l'ouverture de la période de mise en candidature pour la seconde édition du Prix de la relève agricole. Rappelons que ce prix, inauguré l'an dernier, vise à honorer des jeunes entrepreneurs agricoles ayant particulièrement bien réussi leur établissement et s'étant distingués par leur esprit d'innovation, leurs compétences et leur engagement dans la communauté. L'année dernière, le prix a été décerné à Véronique Bouchard et François Handfield, de la Ferme aux petits oignons de Mont-Tremblant, une entreprise certifiée biologique qui produit plus d'une quarantaine de variétés de légumes, ainsi que des fleurs et des fines herbes, au champ et en serre. Elle est également reconnue pour avoir mis au point une technique novatrice de culture de champignons biologiques au champ. « Nos récipiendaires ont choisi de s'investir dans un secteur en plein développement, celui du biologique. Leur passion, leur détermination et leur persévérance en font des modèles de réussite qui inspireront assurément d'autres jeunes à suivre cette voie. Je les félicite chaleureusement », avait alors déclaré le ministre.

Les jeunes intéressés à courir leur chance cette année ont jusqu'au 20 juin 2016 pour soumettre leur candidature. Ce prix sera remis l'automne prochain à l'occasion de la cérémonie couronnant le concours de l'Ordre national du mérite agricole de 2016. Soulignons qu'une bourse de 1000 $ accompagnera le prix. Au besoin, les conseillers régionaux du MAPAQ peuvent accompagner les jeunes entrepreneurs qui désirent poser leur candidature. Ils sont également en mesure d'appuyer les jeunes qui cherchent à s'établir en agriculture. Pour se renseigner ou remplir le formulaire de mise en candidature, consulter le site du ministère au www.mapaq.gouv.qc.ca/prixreleve.

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94
BEAUDOIN
Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER
INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ
BIONEST TECHNOLOGIES INC.
Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT
Cuisine Saisonnière
2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680
"André et Martine"
Notez bien : le restaurant sera fermé du 1er janvier au 13 février inclusivement

www.gens.farnham.qc.ca
Dites-le à vos amis !
Site plein de nouveautés toutes les semaines.
Gens de Farnham

EnerGym
Marielle Germain
Marielle Germain
Entraîneure certifiée
Bac: Éducation physique
200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

Vol13-no5.indd 19 2016-04-17 16:39

LA RELÈVE EN HERBE

Mélanie Vennes

On se questionne parfois à savoir quelle sera la relève de demain. Qui seront nos futurs pompiers, artistes, professeurs ou agriculteurs ?
J'ai pensé aller à leur rencontre et vous les présenter. Dans chaque numéro du journal *Le Saint-Armand,* vous avez l'occasion de connaître deux élèves des écoles de la région qui partageront avec vous un peu de leur univers. Place à la relève et à toute sa candeur d'enfant!

Karl Swennen, 11 ans,
5e année
École Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Armand

Aimes-tu l'école ?
Non.

Qu'est-ce que tu aimes le plus ? Et le moins ?
Je n'aime pas les devoirs. Ce que j'aime le plus, c'est de voir mes amis et faire de l'éducation physique.

Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
J'aimerais épandre du fumier et prendre la relève sur la ferme de ma mère.

Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Je lis juste à l'école, des romans et des BD.

Aimes-tu la musique ?
Non.

As-tu un grand rêve ?
Avoir plein de tracteurs CASE.

Qu'est-ce qui te rend heureux ?
Faire du 4 roues et du motocross.

As-tu une idole ?
Non.

Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
Oui j'aime ça. C'est calme et ce n'est pas comme dans les villes où il y a toujours du bruit et des sirènes de police. J'aimerais vivre ici plus tard.

Raphaël Swennen, 11 ans,
5e année
École Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Armand

Aimes-tu l'école ?
Oui.

Qu'est-ce que tu aimes le plus ? Et le moins ?
Ce que j'aime le plus, c'est les mathématiques, j'aime beaucoup ça. J'aime aussi l'éducation physique, voir mes amis et jouer avec eux. Ce que j'aime le moins, c'est le français.

Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
J'aimerais devenir un joueur de soccer professionnel.

Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Pas beaucoup, je lis un peu à la maison, comme des romans d'action.

Aimes-tu la musique ? Qu'écoutes-tu ?
Un peu, j'écoute du rock et j'aime AC/DC.

As-tu un grand rêve ?
Devenir un grand joueur de soccer.

Qu'est-ce qui te rend heureux ?
Voir mes amis et être avec ma famille.

As-tu une idole ?
Oui, mon père m'inspire parce qu'il a déjà joué au hockey et qu'il me donne plein de trucs.

Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
Oui, j'aime ça parce que c'est relax, il n'y a pas de bruit et il y a beaucoup de champs. J'aimerais bien vivre ici plus tard.

Vol13-no5.indd 20 2016-04-17 16:39

L'AVENTURE LITTÉRAIRE:

une « publibrairie » dans les Cantons-de-l'Est

Christian Guay-Poliquin

En juin dernier, lors des Festifolies, nous avons eu la chance d'accueillir à Phillipsburg la librairie mobile Le Buvard. Cette bibliothèque idéale, sans compromis et sur quatre roues, a d'ailleurs connu un franc succès à travers le Québec durant l'été 2015. Ainsi, les deux complices à la base de ce projet, Michel Vézina et Maxime Nadeau, remportent leur pari en démontrant l'existence d'un intérêt de la part des Québécois pour une littérature diversifiée et originale.

De plus, Les productions du bout du rang étendent maintenant leurs activités en ayant pignon sur rue dans le magnifique village de Gould dans les Cantons-de-l'Est, connu entre autres pour sa fête annuelle La nuit du pont couvert. Donc, si vous passez par là, vous trouverez désormais, au coin des routes 108 et 257, la publibrairie Le Salon.

Mais qu'est-ce qu'une publibrairie ? C'est un comptoir, un débit de boisson et des murs tapissés de livres. Et, dans ce cas, c'est surtout deux libraires passionnés, connaisseurs et à l'affût des nouveautés littéraires bien de chez nous. En somme, la publibrairie Le Salon, c'est surtout un endroit où l'on peut socialiser autour d'un verre tout en dénichant nos prochaines lectures. Les soirées de « hockey poétique », où un auteur est invité à lire quelques uns de ses textes durant les entractes, ont d'ailleurs fait la renommée de l'endroit.

Mais, si le concept fonctionne aussi bien, pourquoi alors ne pas avoir choisi de l'ancrer en ville ? À cette question, Michel Vézina et Maxime Nadeau répondent à l'unisson. Le fait de s'installer en région leur donne une plus grande liberté d'action et, donc, une plus grande visibilité. Ils estiment ainsi, quelques mois à peine après leur ouverture, avoir une meilleure réponse de la population que celle qu'ils auraient eue en ville, car la publibrairie de Gould n'est justement pas un commerce parmi tant d'autres. Mais aussi, rappellent-ils, il ne s'agit pas de vendre les *best-sellers* que l'on retrouve jusque dans certains marchés d'alimentation, mais bien de stimuler et de favoriser l'accès à une littérature nouvelle et riche, une littérature qui préfère le risque à tout ce qui est convenu. « On est loin des étiquettes, des coups de cœurs et des palmarès, affirme Maxime Nadeau, nous, on s'intéresse simplement aux bons livres... »

Implanter un projet où tout est à faire n'est pas une mince tâche. Pourtant nos deux libraires y trouvent leur compte. Car conseiller un livre, c'est initier et nourrir un contact particulier avec les gens. Si peu de lecteurs ont eu accès, au cours de leur vie, à un service de libraire de qualité, c'est peut-être parce qu'un libraire n'est pas simplement un individu qui indique l'emplacement des livres, mais bien une personne qui sait faire des suggestions pertinentes en fonction de la relation qu'il a établie avec son client. Le temps de lecture est un moment sacré dans la vie des gens, affirme Maxime Nadeau, d'où le fait que c'est un plaisir qu'il faut prendre au sérieux ! Autrement dit, les libraires sont des éclaireurs qui ne sous-estiment pas la curiosité et la soif de découvrir de leurs lecteurs. C'est pourquoi, les libraires du Buvard et de la publibrairie Le Salon soulignent l'importance que le Québec dispose d'un solide réseau de libraires indépendantes.

Enfin, être libraire à l'extérieur des grands centres urbains de la province est un projet de vie à la fois passionnant et difficile. Car si le milieu du livre bat un peu de l'aile dans notre province, la publibrairie Le Salon et la libraire mobile Le Buvard témoignent pour leur part de la place que peuvent prendre les entreprises culturelles en région.

SPAGHETTI ET HUMOUR POUR UNE BONNE CAUSE

Laurent Beauvais

L'Association PANDA Brome-Missisquoi organise un souper spaghetti (choix de sauce avec ou sans viande) suivi d'un spectacle d'humour avec cinq humoristes de la relève. L'événement aura lieu le samedi 30 avril 2016 au sous-sol de l'église Sainte-Thérèse (209, rue Sainte-Thérèse) de Cowansville. Le service débutera à 17 h 00. Il s'agit d'une formule « apportez votre vin » ! Les billets sont disponibles uniquement en prévente au coût de 20 $ pour les adultes (13 ans et +) et de 10 $ pour les enfants (6 à 12 ans); c'est gratuit pour les enfants de 5 ans et moins. On peut se les procurer aux endroits suivants : brasserie de la Rivière (204, rue de la Rivière, Cowansville), presbytère Sainte-Thérèse (209, rue Sainte-Thérèse, Cowansville) et à l'Association PANDA Brome-Missisquoi en personne : au 2e étage du 52, rue du Pont, Bedford; par téléphone au 450-248-3737 (sans frais : 1-877-248-3737) ou par courriel au pandabromemissisquoi@gmail.com.

L'Association PANDA Brome-Missisquoi est un organisme à but non lucratif qui intervient auprès des familles dont un membre est atteint du TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité) ou d'un trouble d'apprentissage (dyslexie, dysorthographie, dyscalculie, dyspraxie, etc.) Depuis 1986, nous offrons aux familles de Brome-Missisquoi des services directs de soutien, d'accompagnement, d'information et d'encadrement pour améliorer leur qualité de vie.

Site Internet : http://www.associationpanda.qc.ca/panda-brome-missisquoi/
Page Facebook : www.facebook.com/pandabromemissisquoi

ASSOCIATION PANDA BROME MISSISQUOI

Gérald Giroux prop.
Licence R.B.Q.: 8111-5859-42
EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Biofiltre Ecoflo Bionest Enviro-Septic®
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST
ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

metro PLOUFFE
Bedford : 450-248-2968
Farnham : 450-293-3123
Granby - Magog - Bromont
Rock Forest - Sherbrooke

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul
Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center
Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Vol13-no5.indd 21 2016-04-17 16:39

FESTIFOLIES EN ARMANDIE

17 . 18 . 19 JUIN 2016

3E ÉDITION DES FESTIFOLIES EN ARMANDIE

Célébration annuelle de la créativité des gens de notre région, les Festifolies en Armandie, présentent leur troisième édition le week-end des 17, 18 et 19 juin 2016.

Encore une fois cette année, les festivaliers sont conviés à un grand rassemblement de découvertes où spectacles musicaux, arts visuels, littérature, danse, feux d'artifice, ateliers et conférences, et une nouvelle compétition sportive se succèdent dans le cadre d'une solide programmation gratuite.

Voici un aperçu de la programmation des Festifolies 2016 :

Gregory Charles aux Festifolies

Pianiste, chanteur, auteur-compositeur, animateur à la télévision et à la radio, comédien, directeur artistique, professeur, chef de chœur, producteur, philanthrope et entrepreneur, Gregory Charles n'a plus besoin de présentation.

En concert, le dimanche 19 juin à 16 h à l'église de Saint-Armand. Billets en vente en mai à 45 $. Consultez le site Web : www.festifolies.org

Quai des mots

Présenté pour la première fois en 2015 aux Festifolies, le Quai des Mots est un événement littéraire unique, mélangeant les genres, les âges et les voix. De la poésie au roman en passant par le slam, des auteurs de renom comme Kim Thúy et Larry Tremblay feront vibrer leurs mots devant le public.

David Goudreault, lui-même poète, romancier et slameur, anime ce spectacle vivifiant où se mêlent aussi des auteurs de la relève et de la région.

Une occasion unique de découvrir et redécouvrir des talents d'ici, mis en scène pour rappeler aux participants que la parole est vivante!

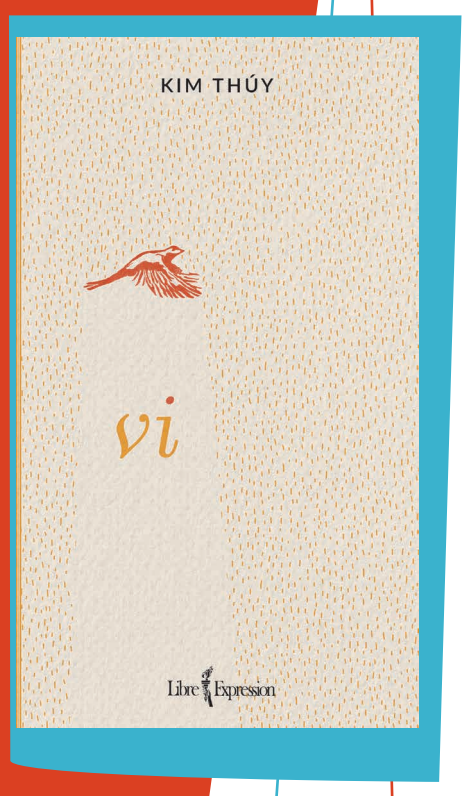
« *Les Festifolies en Armandie, c'est exactement le festival de mes rêves! De la programmation à la décoration, du paysage au public, des organisateurs aux bénévoles... Tout était parfaitement parfait et tellement charmant!* »

Kim Thúy, écrivaine, juin 2015

Club de lecture de Kim Thúy

En vietnamien, « Vi » désigne ce qui est infiniment petit, microscopiquement petit. Dans ce livre, Vi est le prénom d'une fillette, la plus jeune sœur de trois grands frères, le « petit trésor » qui se retrouve malgré elle dans la grande Vie et ses tumultes. En quittant Saïgon pour Montréal, en visitant Suzhou et Boston, en grandissant aux côtés des héros ordinaires, elle est témoin de l'immensité de la mer, de la multiplicité des horizons, de l'unicité des tristesses, du luxe de la paix, de la complexité de l'amour, de l'infini des possibilités et de la violence de la beauté.

Comme une bonne élève, elle regarde, apprend, reçoit. Mais ne saura-t-elle jamais vivre cette grande Vie?



Les festivaliers sont invités à lire Vi, le nouveau roman de Kim Thúy à paraître en avril, et à venir échanger avec l'auteure aux Festifolies.

Les personnes intéressées à participer à cette rencontre avec Kim Thúy sont priées de s'inscrire à l'avance sur le site Web des Festifolies sous la rubrique *Club de lecture*.

Mangeons local

Tout au long du week-end, des conférences et ateliers sont animés par des artisans en agriculture et en alimentation du terroir d'Armandie. Délicieuses surprises à savourer!

viacapitale
MISSISQUOI
SHAWN BISAILLON
Courtier Immobilier Résidentiel
B. 450 298.5454 | C. 514 794.6632
sbisaillon@viacapitale.com
www.viacapitalevendu.com
9 rue Principale, Frelighsburg, QC J0J 1C0

Aluminium Cardinal inc.
GENTEK PRODUITS DE BÂTIMENT GENTEK
PLIAGE SUR MESURE
GOUTTIÈRES SANS JOINT 5" ET 6"
PROTÈGES FEUILLES ALU-REX
- ROULEAU D'ALUMINIUM - SOFFITE - FASCIA - J-TRIM ET ACCESSOIRES
Robert Cardinal Cell.: 450 521-2025
Roby Cardinal Cell. :450 775-7827
Bur.: 450 295-2025

JCC
Entretien de Pelouse et Jardin
Lawn and Garden Care
Justin Corey
propriétaire
450-248-2962
514-655-4208
Justin.C.Corey@gmail.com

Vol13-no5.indd 22 2016-04-17 16:39

ATELIER SUR LES ARBRES À NOIX DU QUÉBEC

Saviez-vous que la région de Saint-Armand abritait jadis des forêts d'arbres à noix? Et d'où croyez-vous que l'Île aux Noix située sur la rivière Richelieu, proche du lac Champlain, tire son nom? Des passionnés de cet arbre entretiendront les festivaliers sur la réintroduction de cette plante comestible ici même à Saint-Armand. Au programme, dégustation de noix du Québec, présentation des caractéristiques des noyers et distribution, aux fins d'adoption, d'une centaine de jeunes plants de noyer.

ADOS TECHNOS!

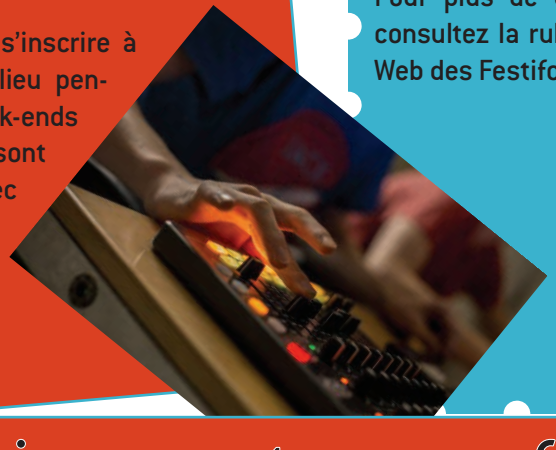
Ateliers sur le DJing, VJing et la création audiovisuelle en direct

En collaboration avec la Société des arts technologiques (la SAT), les Festifolies proposent aux jeunes de 12 à 17 ans de se familiariser avec le DJing et le VJing, lors d'ateliers créatifs et inspirants!

Encadrés par des animateurs passionnés, les ateliers de la SAT sont l'occasion idéale pour les jeunes de s'initier et se perfectionner en arts technologiques, via des projets artistiques originaux réalisés avec leur téléphone intelligent. Lors des ateliers de DJing (la création audio en direct) et de VJing (la création vidéo en direct), ils apprendront entre autres : la table tournante, les bases de la composition musicale par ordinateur, la performance vidéo et l'art du montage visuel en temps réel.

Les résultats du travail de création de ces jeunes artistes en devenir seront présentés aux Festifolies 2016.

Les jeunes intéressés à s'inscrire à ces ateliers, qui auront lieu pendant un ou deux week-ends avant les Festifolies, sont priés de communiquer avec François Marcotte au 450-248-0330. Nombre minimum d'inscriptions requis : 8 à 10



COMPÉTITION DE BATEAUX-DRAGONS

Un volet sportif et participatif s'ajoute à la programmation de 2016 le dimanche 19 juin!

Le premier Festival de bateaux-dragons des Festifolies est un événement qui sera recréé chaque année pour animer le quai de Philipsburg pendant les Festifolies et **dont les profits seront versés à la Fondation de l'hôpital BMP.**

Les municipalités, entreprises ou groupes de citoyens de la région sont invités à commanditer chacun un bateau-dragon et à se former une équipe de 12 à 20 rameurs. Voilà un projet rassembleur et amusant à réaliser dans le cadre festif des Festifolies!

Le coût de chaque bateau pourra être partagé entre une municipalité et une entreprise locale, par exemple. Ou encore entre une municipalité et les rameurs participants qui, en plus de s'amuser en tentant de remporter le titre d'équipe gagnante, contribueront à financer l'hôpital régional.

Une demi-journée bien remplie pour les participants qui auront la chance de vivre une expérience de bateaux-dragons complète incluant une formation de base et la participation à un tournoi amical.

Pour plus de détails et pour vous inscrire, consultez la rubrique Bateaux-dragons du site Web des Festifolies www.festifolies.org

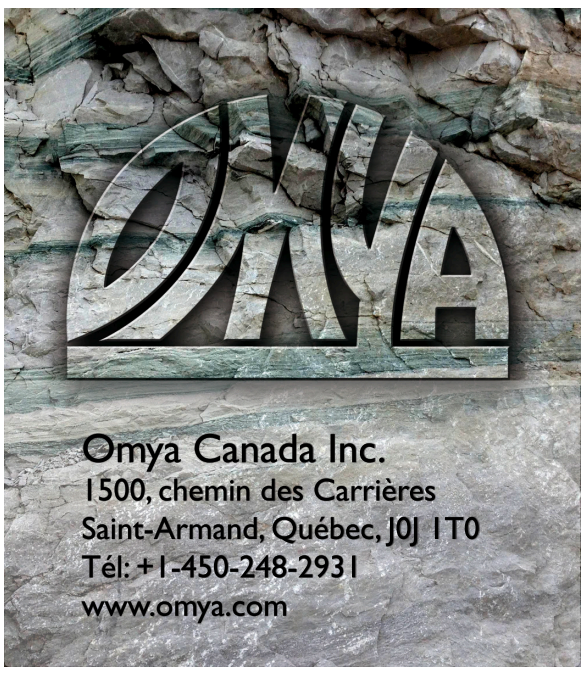
Fondation BMP Foundation

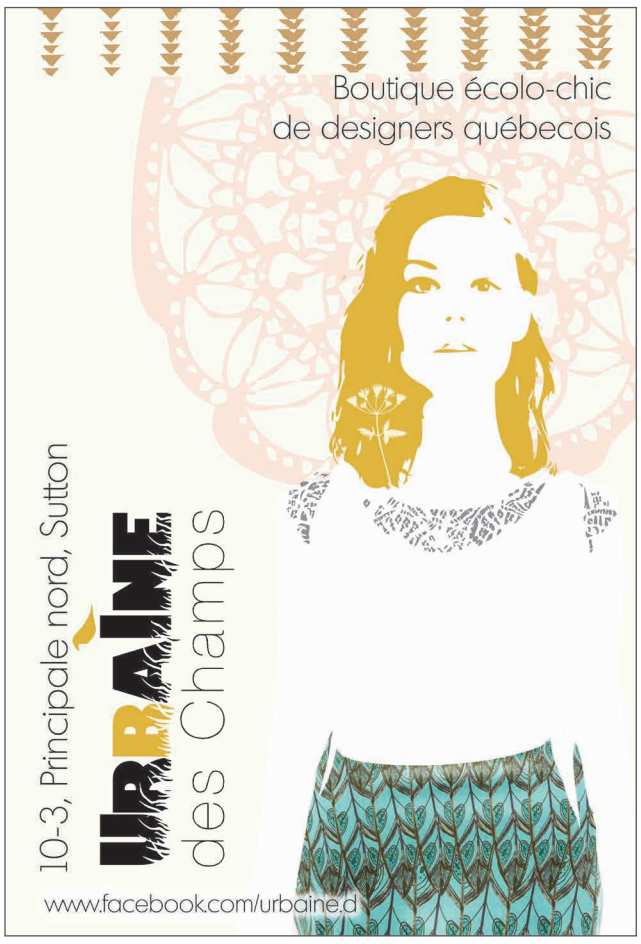
PUCES 133 - ÉVÉNEMENT EN ARTS VISUELS

Sur le quai de Philipsburg, une dizaine d'artistes en arts visuels regroupés sous le grand chapiteau de Puces 133 animent un joyeux désordre créatif dans le cadre d'une grande exposition-performance. Objets, sculptures et idées expérimentales.

Puces 133

Renseignements : www.festifolies.org ou 450-248-0330





Vol13-no5.indd 23 2016-04-17 16:39

Hodekestra à Frelighsburg

Jean-Simon Voghel

Hodekestra est un collectif artistique d'improvisation qui se veut un laboratoire de découverte pour les participants. Tous sont invités à se joindre au groupe et, bien qu'il soit composé majoritairement de musiciens, toutes les formes d'expression ont leur place en son sein. Il en résulte un riche contexte de création pour n'importe qui ayant le désir de s'adonner à l'improvisation.

Au début d'une performance, il n'y a rien. Même pas d'entrée en matière. Les contours sont flous, indéfinissables, les formes sont hors de notre portée et rien ne nous permet d'en comprendre le sens. L'espace est encore vide, à nous de le remplir. Des éléments s'ajoutent, vulnérables, épars, et c'est aux protagonistes d'agencer, d'établir des connexions. Le commencement est toujours la fin. Du moins, la fin de ce qui a suivi. En suspension dans l'espace entre deux temps, la fièvre du moment. Le jeu de liaison entre ce qui suit et ce qui vient. Quelle est mon attitude dans ce seul instant? Quelle est ma place dans ce qui m'entoure? Avec ces questions vient l'apprentissage. C'est-à-dire agir avec humilité et avec l'intention de faire des découvertes, de se laisser guider par elles et de s'autoriser à grandir avec elles. Tout est à construire et n'attend que vous pour mettre la main à la pâte. L'apprentissage constant de l'écoute des autres et de la remise en question de son propre rôle est à portée de chacun.

Quand Hodekestra s'active, la simplicité du début se complexifie, et de cette complexité émerge une diversité de propositions et des associations d'idées inédites. C'est la force de Hodekestra : brasser les cartes pour offrir un jeu hors des normes d'une société compartimentée et sclérosée. D'un côté, il y a les artistes doués pour la création et de l'autre, il y a le peuple passif; puis il y a l'industrie culturelle qui orchestre le tout. Celle-ci prend soin de mettre une estrade et un jeu de lumière pour s'assurer de bien marquer la différence entre les artistes et le public afin d'inscrire cette différence dans l'imaginaire des uns et des autres. Le protocole du spectacle ainsi normé a pour effet d'empêcher le commun des mortels d'accéder à l'art : on présente l'artiste qui entre en scène sous les applaudissements, on l'applaudit entre les chansons, on le complimente sur son talent, on admire sa vie, on lui voue un culte. Ainsi, chacun s'en tient à son rôle : l'artiste performe et hypnotise, le public béat consomme et applaudit tandis que l'industrie conserve son monopole sur la forme de l'offre artistique.

À contre-courant, Hodekestra n'est pas un spectacle. Le collectif n'est pas là pour faire plaisir aux spectateurs, ni pour perpétuer les valeurs de l'industrie, mais plutôt pour inviter les gens à reprendre le rôle d'acteur (dans le sens de celui qui est en action) dont ils sont aliénés par la culture du spectacle. Devant une société qui valorise le divertissement festif et le tourisme culturel, Hodekestra oppose le sérieux de sa démarche et son désir de sortir les individus d'un rôle de consommateur d'art et de culture. L'objectif n'est pas d'obtenir un produit culturel marchand qui attire les touristes et flatte les citoyens consommateurs dans le bon sens du poil. La démarche de Hodekestra s'attarde peu au résultat, au produit fini, qui est seulement une conséquence de la création. Elle valorise plutôt l'importance d'un processus individuel de réappropriation d'un pouvoir créatif qui résonne ensuite en sympathie sur les autres participants.

En s'impliquant dans ce processus, on s'affranchit de la domination culturelle normative de l'industrie artistique. Il n'est plus question de se placer en victime et de se plaindre : « j'aurais voulu être un artiste, mais je n'ai pas de talent ». Ici, la ligne est brisée, il suffit d'avoir le courage de la franchir et l'équation n'est pas plus complexe que ceci : vous avez une voix, vous pouvez chanter, vous avez un souffle, vous pouvez fluter ou « trompetter », vous avez un corps, vous pouvez bouger et danser, vous avez des doigts, vous pouvez pianoter, vous avez des mains, vous pouvez peindre. Qu'est-ce qui vous empêche d'agir si ce n'est le regard des autres et la crainte de ne pas satisfaire à des normes hors de votre contrôle? Le message de Hodekestra est : « Libérez-vous de ces contraintes! »

Cette démarche ne laisse personne indifférent et génère une panoplie de réactions allant du rejet pur et simple à l'illumination. Devant ce processus, les gens sont invités à articuler leur pensée et à donner un sens à ce qu'ils voient. Ainsi, ils se dévoilent et exposent malgré eux la relation qu'ils entretiennent avec le processus de création. Certains apprécient le chaos émancipateur qui permet de dépasser les limites de la normalité et du consensuel. Ils s'émerveillent devant la puissance créatrice qui peut émerger d'un groupe d'humains, ils résonnent, en transe avec l'énergie libérée lors de l'exercice, et en sortent ragaillardis. Ils sont ébahis de sentir souffler ce vent de liberté qui rarement s'exprime avec autant de force et de conviction.

D'autres apprécient certains passages et comprennent l'importance de la démarche mais, au bout d'un moment, sont saturés d'une abstraction dont ils cherchent le sens. D'habitude, le sens leur est prémâché, prédigéré, les questions sont évitées, on enferme leurs pensées et réflexions dans une boite, on évite qu'elles en sortent. Pour certains l'expérience de Hodekestra est donc trop riche et complexe pour qu'ils se l'approprient complètement. Ils accueillent ce qu'ils sont capables de prendre et, au bout d'un moment, se sentent saturés. La première dose de cette médecine doit être prise selon les capacités d'ingestion de chacun, mais dès lors, une graine est semée dans l'esprit. L'idée que l'art peut être libérateur pour tous a des chances de germer.

À l'autre extrême du spectre, des gens refusent la démarche, nous disent que ça ne fonctionne pas et nous incitent à nous conformer aux normes. À la place de s'ouvrir à la démarche, ils tentent de la ramener vers ce qu'ils connaissent et les rassurent. La liberté et la prise de pouvoir des participants de Hodekestra leur font peur et ils discréditent le collectif en disant que ce n'est pas de la vraie musique, que c'est n'importe quoi. Ils refusent d'entrevoir qu'il existe d'autres possibilités de création, hors des normes imposées. Ils considèrent que Hodekestra est quelque chose d'impossible et d'utopique et s'efforcent de saboter les tentatives du collectif afin de se conforter dans leur opinion. La censure n'est jamais bien loin avec ces gens qui souvent sont bien conditionnés au conformisme ambiant.

Ces différentes réactions démontrent l'importance centrale de l'éducation dans la démarche de Hodekestra, car c'est en étant confronté à des situations inédites que l'on crée de nouveaux besoins cognitifs et que l'on remet en question les lieux communs de nos schèmes mentaux. Hodekestra, par sa forme même, favorise cette remise en question par l'action, la création et la construction de sens. Y participer, c'est se mettre en présence de sons, d'images, de gestes et de paroles qui vous sortent du quotidien. Lorsqu'on aborde l'éducation comme un processus personnel d'expériences, de connexions, de réseaux et de création de sens, il est facile de comprendre que la liberté de Hodekestra devant la création et l'expression artistique permet une autonomie et une prise en charge de ce processus éducatif. Alors, comment mieux éduquer à la création et à la culture qu'en offrant à tous la possibilité de créer et de s'exprimer au sein d'un collectif artistique ?

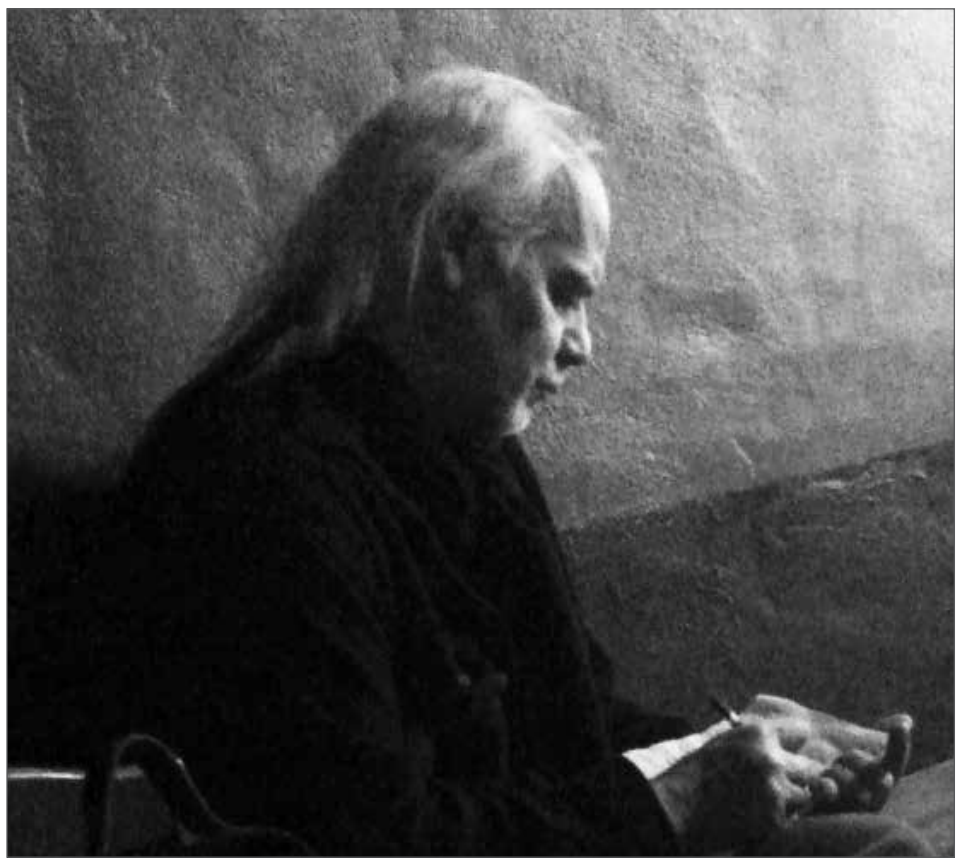
Il me semblait évident dans le contexte actuel qu'une solution pour entreprendre un changement de paradigme face à la création était d'organiser une performance de Hodekestra. C'est ainsi que, le 3 octobre dernier, ce collectif multidisciplinaire évoquait Le fétichisme des moyens au café culturel Beat & Betterave de Frelighsburg. Plus d'une vingtaine de personnes de Montréal et de l'Armandie se sont donné rendez-vous et ont improvisé durant deux heures. Musique, projection, peinture, photographie et vidéo se sont côtoyées lors de cette performance forte, grandiose et authentique. Je n'en écrirai pas davantage au sujet de cet évènement, car je désire laisser la parole à d'autres protagonistes estriens.

Sieur Lancelot Dumontet-Riel

Jean-Simon est un vieil ami de l'époque de l'école secondaire. Je l'avais croisé par hasard cet été là étant donné que nous avions tous les deux décidé de revenir nous installer en région. Quand il me

Vol13-no5.indd 24 2016-04-17 16:39

proposa de participer à un concert de Hodekestra en tant que guitariste et poète potentiel, je n'hésitai pas une seconde à accepter. C'était un été un peu moyen pour moi, je venais de me séparer de ma blonde et mon groupe de musique avait également été dissous peu de temps auparavant. Tenant l'art, et la musique en particulier, dans la plus haute estime, je me réjouissais à l'avance de pouvoir ajouter mon grain de sel musical à un ensemble déjà formé et expérimenté. Jean-Simon m'a envoyé quelques hyperliens pour que je puisse entendre et voir ce que Hodekestra proposait comme expérience musicale et j'ai tout de suite été rassuré : la passion et la vigueur priment sur la « musicalité classique », un peu à la manière d'une peinture abstraite, où l'on se laisse suggérer des formes et des histoires selon notre bon plaisir de spectateur du moment. Armé de ma guitare électrique Epiphone Les Paul et d'un ampli Epson, et déterminé à faire beaucoup de bruit, je suis arrivé un peu en avance au spectacle. Il n'a pas fallu beaucoup de temps avant que l'ensemble se transforma en une grande mascarade, alors que des guitaristes déchaînés se combattaient en duel avec leurs manches de guitare, qu'un autre avait peint ses fesses pour mieux les imprimer ensuite sur des toiles et que moi j'étais couché sur le dos à tenter de faire le plus de bruit possible. M. Keyser gérait le tout avec des mouvements suggestifs de plénitude, d'intensité, de couleurs et d'émotions, taisant des instruments pour en faire rejaillir d'autres à des moments connus de lui seul. Les pistes résultantes sont disponibles en écoute gratuite sur internet. Ouvrez votre esprit, et osez ! L'expérience a été superbe.



Philippe Hode-Keyser

Gabrielle Charbonneau

Vivre de nouvelles expériences est pour moi un leitmotiv très puissant. Je me redécouvre toujours avec de nouvelles émotions et de nouvelles facultés qui, bien que présentes, n'avaient jamais eu le loisir de se laisser savourer. Avec Hodekestra, j'ai découvert une explosion de sons qui fusent de part et d'autre et qui se rallient à mon pinceau. Des couleurs qui dansent sous mes yeux sans chercher à en contrôler les pas. Cette expérience m'a permis de vivre une perte de contrôle... contrôlée. À refaire.

Pascal Genest-Richard

Oui, j'ai participé à Hodekestra. Avec ma clarinette. Je me suis dit qu'il allait déjà y avoir assez de guitares. J'ai joué en masse, pendant environ deux heures sans réellement arrêter sauf pour aller au bar me chercher un verre d'eau. J'avais mes bouchons dès le début. Une maudite chance! Le volume était tel qu'une minute sans bouchons m'aurait donné une otite pour toujours.

J'ai joué, d'abord devant le micro, puis n'importe où quand je me suis rendu compte que le micro ne fonctionnait pas. Je le sais, je l'ai testé : j'ai pratiqué des gammes pendant cinq minutes sans que personne ne s'en rende compte.

Le souci, ici, n'est pas d'harmoniser sa contribution à celle des autres. Du moins, pas dans l'acception traditionnelle de l'harmonie. Il s'agit peut-être de défier justement ce qui fait que l'on associe la musique à ce qu'elle est : un agencement de sons dans le temps selon les lois. Hodekestra ne veut pas créer de nouvelles lois, seulement jouer sans lois. Les musiciens se regardaient et regardaient le chef, puis regardaient dans le vide. Tous jouaient. Les quelques membres de l'auditoire dans le café partaient au compte-gouttes, et vers la fin, il ne restait que les tenanciers qui nous suppliaient d'arrêter.

Charles Poirier-Lacoste

Agréablement désagréable

J'ai été surpris de constater l'ampleur de l'évènement, le nombre de participants, la variété des instruments et le nombre de spectateurs. L'expérience Hodekestra est unique, c'est une épopée musicale violente, de l'improvisation expérimentale et cacophonique audacieuse et assumée. La dizaine de jeunes virtuoses du bruit est dirigée par un vieux bonhomme excentrique aux simagrées et à la gestuelle passionnément exagérées. Il prend son art tellement au sérieux qu'on lui attribuerait une maladie mentale ou une forte intoxication aux psychotropes. Le résultat de l'ensemble est, pour le moins, déstabilisant : il est pratiquement impossible de savoir si les musiciens sont talentueux ou si c'est la première fois qu'ils touchent à un instrument de musique, tellement l'exercice est déstructuré et désordonné. Un environnement idéal pour baisser ses culottes et commencer à peindre des toiles avec son postérieur. Le collectif est ouvert à la participation du public qui peut, à son gré, enrichir l'événement d'œuvres artistiques de son choix. Ce spectacle est pour le moins divertissant, surtout si on y participe, mais le volume et l'intensité du bruit peuvent devenir désagréables à la longue. Les bouchons pour oreilles sont fortement recommandés. Le Hodekestra vaut la peine d'être vu ou vécu. Au minimum deux minutes, au maximum trente. Je l'ai subi durant près d'une heure : acouphènes et redondance.

Jean Pierre Lefebvre

Le son du monde en formation

De vingt à trente musiciens sous la baguette magnétique de Philippe Hode-Keyser. Une musique qui pousse la perception auditive au-delà des frontières habituelles mais que, pourtant, nous vivons quotidiennement en additionnant le bruit des usines, des turbines, des moteurs, des aléas de l'existence et des battements de notre cœur. Une musique qui ne cherche pas à endormir les enfants mais plutôt à rappeler la symphonie des origines de notre petite planète, des volcans en ébullition, des orages toxiques et la levée des continents. Le concert auquel j'ai assisté l'automne dernier au Beat & Betterave de Frelighsburg m'a bouleversé, mais il l'aurait fait encore davantage en plein air, j'en suis persuadé, parce que c'est un son spatial qui nous pousse en dehors de soi. Et une fois le silence revenu, nous éprouvons un profond sentiment de bien-être. La musique appelle le silence comme le silence appelle la musique.

Liens pour approfondir sa compréhension de Hodekestra
http://hodekestra.bandcamp.com/
https://hodekestra.wordpress.com/

Le fondateur de Hodekestra

Né à Montréal en 1956, Philippe Hode-Keyser a reçu une formation en percussion classique au CÉGEP Saint-Laurent, puis en percussion de jazz au Creative Music Studio (New-York) et aux universités Concordia et McGill de Montréal. À 20 ans, il fait œuvre de pionnier en créant le premier programme de formation de niveau collégial en percussion de jazz. Il enseigne cette discipline et la direction d'ensembles d'improvisation aux niveaux secondaire (Saint Luc), collégial (Saint-Laurent, Marie-Victorin) et universitaire (Concordia) en plus de diriger des ensembles de jazz à l'école secondaire Saint Luc et au CÉGEP Saint-Laurent. Il a fondé Hodekestra en 2005.

Vol13-no5.indd 25 2016-04-17 16:39

UN APRÈS-MIDI EXTRAORDINAIRE

Robert Trempe

Le dimanche 29 mai à 15 heures, vous pourrez assister à une activité extraordinaire à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand ! En effet, nous recevrons l'ensemble I MUSICI de Montréal. Qui, dites-vous? Oui, ce sont bien les I MUSICI de Montréal, cette formation de quinze musiciens professionnels, cet orchestre à cordes qui est la troisième formation la plus fameuse de Montréal, aux côtés de l'Orchestre symphonique de Montréal de Kent Nagano et de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal de Yannick Nézet-Séguin.

Les quinze musiciens seront sur scène à l'église et présenteront comme pièce principale les *Quatre saisons de Vivaldi.* Cet ensemble musical se produit habituellement à Montréal à la Maison symphonique, à la salle Bourgie et donne une quarantaine de concerts au cours de l'année, dans des salles prestigieuses du Québec, du Canada et de l'étranger. Nous sommes donc chanceux d'avoir le privilège de l'inviter à Saint-Armand!

Fondé en 1983 par le regretté Yuli Turovski, l'ensemble a enregistré plus d'une cinquantaine de disques et son répertoire couvre la période de la musique baroque à celle de la musique moderne. Dans ses prestations, l'orchestre cherche à créer l'émotion chez son public par sa générosité, sa rigueur, son authenticité. C'est une expérience qu'il ne faut pas manquer. Nul besoin d'être un connaisseur de musique de concert. Il s'agit de se laisser emporter par la musique. Le concert devrait se terminer à 16 h 30.

L'événement est principalement commandité par le Carrefour culturel de Saint-Armand. Les billets seront ainsi disponibles au prix incroyable de 25$. Imaginez ce qu'il en coûte pour un tel concert à Montréal! Évidemment, vous ne serez pas à la Maison symphonique! Mais vous l'avez dit, vous aimez cette petite église de Saint-Armand et son acoustique remarquable.

Les billets seront en vente à la fin d'avril aux endroits habituels, soit la Boutique Micheline et le presbytère Saint-Damien de Bedford, le Magasin général de Saint-Armand, La Rumeur affamée de Dunham et Les Sucreries de l'Érable de Frelighsburg. Vous pouvez toujours réserver à l'avance au (450) 248-0958.

Surtout, ne manquez pas ce concert extraordinaire!

ÉVÉNEMENTS CULTURELS À DUNHAM

Comité culturel et patrimoine

EN CONCERT À DUNHAM RETROUVAILLES ET DÉCOUVERTES

Le Trio Hochelaga sera de passage à Dunham pour un concert unique présenté dans l'intimité de la petite église en bois.

Au programme : Brahms, Hayon, Chostakovitch. C'est un rendez-vous à ne pas manquer avec des artistes chevronnés, soit la violoniste Anne Robert, la violoncelliste Chloé Dominguez et le pianiste Jean-François Latour. Le concert aura lieu le dimanche 12 juin à 15 heures, à l'église Sainte-Croix de Dunham. Les billets sont en vente à l'église (20 $ en prévente jusqu'au 5 juin, 25 $ par la suite. Renseignements : 450 295-2419

ORFORD SUR LA ROUTE CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE

centre d'arts orford

Dans le cadre de la série *Orford sur la route,* les stagiaires de l'Académie de musique du Centre d'Arts d'Orford parcourent la région à votre rencontre pour vous offrir des concerts conviviaux et gratuits animés par Luc Saucier.

Présentés par le Comité culture et patrimoine de la paroisse Sainte-Croix de Dunham, ces jeunes musiciens de la relève seront de passage à Dunham le vendredi 17 juin à 20 heures, à l'église Sainte-Croix.

Le programme musical sera disponible sur la page Web d'Orford sur la route quelques jours avant le concert.

Vol13-no5.indd 26 2016-04-17 16:39

Le Saint-Armand voyage...

… avec Paulette et Pierre dans les montagnes enneigées du Japon.

… avec Lyne Goyette à Hawaï

RC CT
RBQ 8320-9528-29
Passez l'été au frais!
CLIMATISATION • CHAUFFAGE • VENTILATION
• INFORMEZ-VOUS SUR NOS PLANS DE FINANCEMENT
• PROMOTION EN MAGASIN
• SUBVENTION DISPONIBLE
DAIKIN
52, RUE DE LA RIVIÈRE, BEDFORD QC 450 248-1105

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE
Remorquage 7/24 | Lourd & Léger | Canada / U.S.A.
MICHELIN BRIDGESTONE
Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé
450 248-3643
105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143
Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
MEMBRE 2000-139

Vol13-no5.indd 27 2016-04-17 16:39

Stanbridge East
Sur route des vins, spacieuse ancestrale de 3 chambres. Garages et atelier.

Frelighsburg 1 095 000 $
Résidence géorgienne, 122 acres, rivière, piscine creusée, culture bio et forêt.

Frelighsburg 189 000 $
Maison de 3 chambres, prix abordable, en plein cœur du village.

Mystic 589 000 $
Ancestrale rénovée, plusieurs chambres, piscine creusée, garage, atelier.

Dunham 359 000 $
Propriété d'inspiration européenne, hauts plafonds, atelier, aire ouverte.

VENDU

Voyez toutes nos inscriptions : www.sylviehoude.com

Votre propriété ici? Pourquoi pas.

Dunham 244 000 $
Maison canadienne, 4 chambres, sous-sol fini, garage, secteur familiale.

Cowansville 449 000 $
Résidence loyaliste 1860, toiture ardoise, piscine creusée, atelier, 4 garages.

Clarenceville 195 000 $
Maison impeccable, fenestration abondante avec une vue sur le lac Champlain.

Clarenceville 249 900 $
Terrain au bord du lac Champlain. 100 pieds riverains. Services disponibles.

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3737, rue Principale, **Dunham**
46, rue Principale, **Frelighsburg**
450 298-1111
SYLVIE HOUDE, COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.
PIERRE SEYNETT, COURTIER IMMOBILIER

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.
514 926-1822
Proprio Direct
À vendre par le proprio ...et son courtier!

- *Un maximum de visibilité pour votre propriété.*
- *Les services complets d'un courtier immobilier.*
- *À partir de 2%... satisfaction garantie!*
- *Appelez-moi pour en savoir plus.*

Proprio Direct 25 ans
PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg, (Québec), J0J 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

lenelson.com
LOGEMENT À PARTIR DE 795 $ PAR MOIS
LE NELSON
L'ÉLÉGANCE DISTINCTIVE
Guy St-Louis
Rue Jean-Besré, Cowansville
T 450 775-8987
info@lenelson.com

Vous voulez vendre ? N'ATTENDEZ PLUS !
ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence immobilière
450 248-7465
WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ
RONA L'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Century 21 Réalisation
Agence immobilière
AIR MILES
Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com

LIBRAIRIE FRELIX
BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS
2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011

CONCASSAGE PELLETIER INC.
RBQ 5593-0325-01
Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca
Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca
Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca
Contremaître
jonathan@concassagepelletier.ca
Coordonnatrice
elsa@concassagepelletier.ca
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0
Distributeur
Agrodol
Chargement de pierres et de terre tamisée chez
1500 Chemin des Carrières St-Armand, Qc.

Maison Cowansville House
Josée Roux, inf.-aux
Directrice des ressources humaines
430, rue Beaumont
Cowansville
Qc, J2K 1W1
Tél: 450 266-4545
Fax: 450 955-1315
Résidence privée pour aînés
Private Seniors Residence
maisoncowansville@hotmail.com

Koyo
Roulements Koyo Canada Inc.
JTEKT Koyo TOYODA
JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

RE/MAX Professionnel inc. Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
VOUS PENSEZ VENDRE ?
ESTIMATION GRATUITE
THINKING OF SELLING ?
FREE ESTIMATE
* STATISTIQUES CENTRIS, FCIQ, CUMULATIF 2014
VALORISATION RÉSIDENTIELLE
HOME STAGING
PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE
PROFESSIONNAL PHOTOGRAPGHY
COLLECTION RE/MAX POUR PROPRIÉTÉS DE PRESTIGE
RE/MAX COLLECTION FOR HIGH-END PROPERTIES
SERVICES BILINGUES / BILINGUAL SERVICES
JEAN LACROIX
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
450 578.4008
JEAN.LACROIX@REMAX-QUEBEC.COM
JEANLACROIX.CA
NADJA-MARIA DAVELUY
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
450 525.3914
NADJAMARIA.DAVELUY@REMAX-QUEBEC.COM
BUR.: 450 538.4000
FRELIGHSBURG • ST-ARMAND • SUTTON • ABERCORN
QSC

Vol13-no5.indd 28 2016-04-17 16:39